# Liste des articles



VUS ET CONSIDERANTS	
TITRE 1 - PORTEE DE L'AUTORISATION ET CONDITIONS GENERALES	
CHAPITRE 1.1 BÉNÉFICIAIRE ET PORTÉE DE L'AUTORISATION	7
Article 1.1.1. Exploitant titulaire de l'autorisation	
Article 1.1.2. Installations non visées par la nomenclature ou soumises à déclaration ou soumises a enregistrement	/
CITAPITRE 1.2 NATURE DES INSTALLATIONS	/
Article 1.2.1. Liste des installations concemées par une rubrique de la nomenclature des installations classées	/ R
Article 1.2.2. Situation de l'établissement	
Article 1.2.3. Materiaux extraits of quantites autorisées	9
CHAPITRE 1.3 Conformité au dossier de demande d'autorisation	9
CHAPITRE 1.4 Durée de l'autorisation	9
Article 1.4.1. Durée de l'autorisation	9
Article 1.4.2. DISTANCES DE SECURITE	9
CIIAPITRE 1.5 GARANTIES FINANCIÈRES	10
Article 1.5.1. Objet des garanties financières	10
Adicle 1.5.2 Montant des garanties financières	10
Article 1.5.2.1. Pour les autres carrières à cicl ouvert, y compris celles mentionnées au point 4 de la rubrique 25	510 de la
nomenclature dos installations classées	10
Article 1.5.3. Etablissement dos garanties financières	10
Article 1.5.4. Renouvellement des garanties financières	10
Article 1,5,5, Actualisation des garanties financières	11
Article 1.5.6. Révision du montant dos garanties financières	11
Article 1.5.7. Absence de garanties financières	
CHAPITRE 1.6 MODIFICATIONS - CESSATION D'ACTIVITÉ -RENOUVELLEMENT	11
Article 1.6.1. Porter à connaissance	11
Article 1.6.2. Miso à jour des etudes d'impact et de dangers	11
Article 1.6.3. Equipements abandonnés	11
Article 1 6 4 Transfert sur un autre emplacement	12
Article 1.6.5, Changement d'exploitent	12
Article 1.6.6. Cessation d'activité – Renouvellement - Extension	12
CHAPITRE 1.7 Délais et voies de recours	12
TITRE 2 - GESTION DE L'ETABLISSEMENT	13
CHAPITRE 2.1 EXPLOITATION DES INSTALLATIONS	13
Article 2.1.1. Objectifs généraux	13
Article 2.1.2. Consignes d'exploitation	
Article 2.1.3. Surveillance	13
CHAPITRE 2.2 AMÉNAGEMENTS PRÉLIMINAIRES	
Article 2.2.1. Information des tiers	
Article 2.2.2. Bornage	
Artiqle 2.2.3. Eau de ruissellement	14
CHAPITRE 2.3 CONDUITE DE L'EXTRACTION	14
Article 2.3.1. Déboisement, défrichage et plantations compensatoires	14
Article 2.3.2. Décapage des terrains	14
Article 2.3.4. Extraction	14
Article 2.3.4.1. Extraction en eau	14
Article 2.3.5. Transport des matériaux	14
Article 2.3.6. Etat des stocks de produits – Registre des sorties	14
Article 2.3.7. Contrôles par des organismes extérieurs	14
CHAPITRE 2.4 REMISE EN ÉTAT DU SITE	15
Article 2.4.1. Généralités	15
Article 2.4.2. REMISE EN ETAT COORDONNEE A L'EXPLOITATION	15
Article 2.4.3. Dispositions de remise en état	
Article 2.4.3.1. Aires de circulation	15
Article 2.4.3.2. Romblayage	15
Article 2.4.3.3. Réalisation dos plans d'eau	
Article 2,4.3.4. Autres milieux crées	15
Article 2.5.1. Réserves de produits	17
CHAPITRE 2.6 Intégration dans le paysage	17
Article 2.6.1. Proprotó	1:
Atticle 2.6.1 Filippolic	18

CHAPITRE 6.2 NIVEAUX ACOUSTIQUES	27
Articlo 6,2.1, Horatres de fonctionnement de l'installation	27
Article 6.2.2. Valcurs Limites d'émergence	27
Article 6.2.3. Niveaux limites de bruit	27
CHAPITRE 6.3 VIBRATIONS	.,
TITRE 7 - PREVENTION DES RISQUES	27
CHAPITRE 7.1 Principes directeurs	27
CHAPTIRE 7.2 CARACTÉRISATION DES RISQUES	
Article 7.2.1. Invontaire des substances ou préparations dangereuses présentes dans l'établissement	27
CHAPITRE 7,3 INFRASTRUCTURES ET INSTALLATIONS	20
Article 7.3.1. Accès et circulation dans l'établissement	28
Article 7.3.1.1. Controle des acces	28
Article 7.3.1.3. Accès à la voirie publique	28
Article 7.3.1.4. Caractéristiques minimales des voios	28
Article 7.3.2. Installations électriques – mise à la terre	28
CHAPITRE 7.4 Prévention des pollutions accidentelles	28
Article 7.4.1. Organisation de l'établissement.	28
Article 7.4.2. Etiquatago des substances et préparations dangereuses	28
Article 7.4.3. Réfentions.	29
Article 7.4.4. Règles de gestion des stockagos en rétention	29
Article 7.4.5. Ravitaillemont of ontrelien	29
Article 7.4.6. Elimination des substances ou préparations dangereuses	20
Article 7.5.1. Définition générale des moyens	29
Article 7.5.2. Entretien des moyens d'intervention	29
Article 7.5.3. Ressources en eau et mousse	30
Article 7.5.4. Consignes de sécurité	30
	30
Article 7.5.5. Consignes de securie	
Article 7,5.5. Consignes générales d'intervention	YMV EH
Article 7.5.5. Consignes générales d'intervention	ONS DE
Article 7.5.5. Consignes générales d'inforvention	30
Article 7.5.5. Consignes générales d'inforvention	30
Article 7.5.5. Consignes générales d'intervention	30
Article 7.5.5. Consignes générales d'intervention	30 30 30
Article 7.5.5. Consignes générales d'intervention	30 30 30 30
Article 7.5.5. Consignes générales d'intervention	30 30 30 30 31
Article 7.5.5. Consignes générales d'intervention	30 30 30 31 31
Article 7.5.5. Consignes générales d'intervention	30 30 30 31 31 31
Article 7.5.5. Consignes générales d'intervention	30303030313131
Article 7.5.5. Consignes générales d'intervention	303030303131313131313131
Article 7.5.5. Consignes générales d'intervention  TITRE 8 - CONDITIONS PARTICULIERES APPLICABLES A CERTAINES INSTALLATION L'ETABLISSEMENT  CHAPITRE 8.1 INSTALLATION DE BROYAGE, CONCASSAGE ET CRIBLAGE DE PRODUITS MINÉRAUX NATURELS  Article 8.1.1. INTÉGRATION DANS LE PAYSAGE  Article 8.1.2. RÉTENTION DES AIRES ET LOCAUX DE TRAVAIL  Article 8.1.3. PREVENTION DE LA POLLUTION DES EAUX SOUTERRAINES  Article 8.1.4. POUSSIERES  Article 8.2.1. Recyclage des oaux  Article 8.2.1. Recyclage des oaux  Article 8.2.2. Utilisation des fines  Article 8.2.3. Floculants  Article 8.2.4. Bassin de décantation	303030313131313131313131
Article 7.5.5. Consignes générales d'intervention	303030313131313131313131
Article 7.5.5. Consignes générales d'inforvention	30 30 30 31 31 31 31 31 31 31 31 31 31
Article 7.5.5. Consignes générales d'intervention  TITRE 8 - CONDITIONS PARTICULIERES APPLICABLES A CERTAINES INSTALLATION L'ETABLISSEMENT	30 30 30 31 31 31 31 31 31 31 31 31 31
Article 7.5.5. Consignes générales d'inforvention.  TITRE 8 - CONDITIONS PARTICULIERES APPLICABLES A CERTAINES INSTALLATION L'ETABLISSEMENT  CHAPITRE 8.1 INSTALLATION DE BROYAGE, CONCASSAGE ET CRIBLAGE DE PRODUITS MINÉRAUX NATURELS  Article 8.1.1. INTÉGRATION DANS LE PAYSAGE  Article 8.1.2. RÉTENTION DES AIRES ET LOCAUX DE TRAVAIL  Article 8.1.3. PREVENTION DE LA POLLUTION DES EAUX SOUTERRAINES  Article 8.1.4. POUSSIÈRES  Article 8.1.5. BRUIT  CHAPITRE 8.2 INSTALLATION DE LAVAGE  Article 8.2.1. Recyclage des oaux  Article 8.2.2. Utilisation des fines  Article 8.2.3. Floculonts  Article 8.2.4. Bassin de décantation  Article 8.2.4.1. Caractéristiques des bassins  Article 8.2.4.2. Remise en état  CHAPITRE 8.3 STATION DE TRANSIT DE PRODUITS MINÉRAUX  Article 8.3.1 INTÉGRATION DANS LE PAYSAGE	30 30 30 31 31 31 31 31 31 31 31 31 31
Article 7.5.5. Consignes générales d'intervention  TITRE 8 - CONDITIONS PARTICULIERES APPLICABLES A CERTAINES INSTALLATION L'ETABLISSEMENT	30 30 30 31 31 31 31 31 31 31 31 31 31
Article 7.5.5. Consignes générales d'inforvention.  TITRE 8 - CONDITIONS PARTICULIERES APPLICABLES A CERTAINES INSTALLATION L'ETABLISSEMENT  CHAPITRE 8.1 INSTALLATION DE BROYAGE, CONCASSAGE ET CRIBLAGE DE PRODUITS MONÉRAUX NATURELS  Article 8.1.1. INTÉGRATION DANS LE PAYSAGE  Article 8.1.2. RÉTENTION DES AIRES ET LOCAUX DE TRAVAIL  Article 8.1.3. PREVENTION DE LA POLLUTION DES EAUX SOUTERRAINES  Article 8.1.4. POUSSIÈRES  Article 8.1.5. BRUIT  CHAPITRE 8.2 INSTALLATION DE LAVAGE  Article 8.2.1. Recyclage des oaux  Article 8.2.2. Utilisation des fines  Article 8.2.3. Floculonts  Article 8.2.4. Bassin de décantation  Article 8.2.4.1. Caractéristiques des bassins  Article 8.2.4.1. Caractéristiques des bassins  Article 8.2.4.2. Remise en état  CHAPITRE 8.3 STATION DE TRANSIT DE PRODUITS MINÉRAUX  Article 8.3.1. INTÉGRATION DANS LE PAYSAGE  Article 8.3.2. POUSSIÈRES	30 30 30 31 31 31 31 31 31 31 31 31 31 31 31
Article 7.5.5. Consignes générales d'inforvention  TITRE 8 - CONDITIONS PARTICULIERES APPLICABLES A CERTAINES INSTALLATION L'ETABLISSEMENT  CHAPITRE 8.1 INSTALLATION DE BROYAGE, CONCASSAGE ET CRIBLAGE DE PRODUITS MINÉRAUX NATURELS  Article 8.1.1. INTÉGRATION DANS LE PAYSAGE  Article 8.1.2. RÉTENTION DES AIRES ET LOCAUX DE TRAVAIL  Article 8.1.3. PREVENTION DE LA POLLUTION DES EAUX SOUTERRAINES  Article 8.1.4. POUSSIÈRES  Article 8.1.5. BRUIT  CHAPITRE 8.2 INSTALLATION DE LAVAGE  Article 8.2.1. Recyclage des caux  Article 8.2.2. Utilisation des fines  Article 8.2.3. Floculants  Article 8.2.4. Bassin de décantation  Article 8.2.4.1. Caractéristiques des bassins  Article 8.2.4.2. Remise en état  CHAPITRE 8.3 SYATION DE TRANSIT DE PRODUITS MINÉRAUX  Article 8.3.1. INTÉGRATION DANS LE PAYSAGE  Article 8.3.2. POUSSIÈRES  TITRE 9 - SURVEILLANCE DES EMISSIONS ET DE LEURS EFFETS	30 30 30 30 31 31 31 31 31 31 31 31 31 31 31 32
Article 7.5.5. Consignes générales d'inforvention.  TITRE 8 - CONDITIONS PARTICULIERES APPLICABLES A CERTAINES INSTALLATION L'ETABLISSEMENT  CHAPITRE 8.1 INSTALLATION DE BROYAGE, CONCASSAGE ET CRIBLAGE DE PRODUITS MINÉRAUX NATURELS Article 8.1.1. INTÉGRATION DANS LE PAYSAGE Article 8.1.2. RÉTENTION DES AIRES ET LOGAUX DE TRAVAIL Article 8.1.3. PREVENTION DE LA POLLUTION DES EAUX SOUTERRAINES. Article 8.1.4. POUSSIERES Article 8.1.5. BRUIT. CHAPITRE 8.2 INSTALLATION DE LAVAGE Article 8.2.1. Recyclage des oaux Article 8.2.2. Utilisation des fines. Article 8.2.3. Floculants Article 8.2.4. Bassin de décartation Article 8.2.4. Caractérisliques des bassins Article 8.2.4.2. Remise en état. CHAPITRE 8.3 STATION DE TRANSIT DE PRODUITS MINÉRAUX. Article 8.3.1. INTÉGRATION DANS LE PAYSAGE Article 8.3.2. POUSSIERES  TITRE 9 - SURVEILLANCE DES EMISSIONS ET DE LEURS EFFETS  CHAPITRE 9.1 PROGRAMME D'AUTO SURVEILLANCE	30 30 30 30 31 31 31 31 31 31 31 31 31 31 31 31 31
Article 7.5.5. Consignes générales d'intervention  TITRE 8 - CONDITIONS PARTICULIERES APPLICABLES A CERTAINES INSTALLATION L'ETABLISSEMENT	30 30 30 30 31 31 31 31 31 31 31 31 31 31 31 31 31
Article 7.5.5. Consignes générales d'intervention  TITRE 8 - CONDITIONS PARTICULIERES APPLÉCABLES A CERTAINES INSTALLATION L'ETABLISSEMENT	30 30 30 30 31 31 31 31 31 31 31 31 31 31 31 31 31
Article 7.5.5. Consignes générales d'intervention.  TITRE 8 - CONDITIONS PARTICULIERES APPLICABLES A CERTAINES INSTALLATION L'ETABLISSEMENT	30 30 30 30 31 31 31 31 31 31 31 31 31 31 31 32 32 32 32 32
Article 7.5.5. Consignes générales d'inforvention.  TITRE 8 - CONDITIONS PARTICULIERES APPLICABLES A CERTAINES INSTALLATION L'ETABLISSEMENT  CIJAPITRE 8.1 INSTALLATION DE BROYAGE, CONCASSAGE ET CRIBLAGE DE PRODUITS MINÉRAUX NATURELS Article 8.1.1. INTÉGRATION DANS LE PAYSAGE Article 8.1.2. RÉTENTION DES AIRES ET LOCAUX DE TRAVAIL Article 8.1.3. PREVENTION DE LA POLLUTION DES EAUX SOUTERRAINES. Article 8.1.4. POUSSIERES Article 8.2.1. Recyclage des aoux Article 8.2.1. Recyclage des aoux Article 8.2.2. Utilisation des fines. Article 8.2.3. Floculants Article 8.2.4. Bassin de décantation Article 8.2.4. Caractéristiques des bassins. Article 8.2.4.1. Caractéristiques des bassins. Article 8.2.4.2. Remise en état. CIJAPITRE 8.3 STATION DE TRANSIT DE PRODUITS MINÉRAUX. Article 8.3.2. POUSSIERES  TITRE 9 - SURVEIJLANCE DES EMISSIONS ET DE LEURS EFFETS  CHAPITRE 9.1 PROGRAMME D'AUTO SURVEILLANCE. Article 9.1.1. Principe et objectifs du programme d'auto surveillance. Article 9.1.1. Représentativité et contrôle CIJAPITRE 9.2 MODALITÉS D'EXERCICE ET CONTENIU DE L'AUTO SURVEILLANCE. Article 9.1.1. Représentativité d'et contrôle CIJAPITRE 9.2 MODALITÉS D'EXERCICE ET CONTENIU DE L'AUTO SURVEILLANCE. Article 9.1.4 Auto surveillance des émissions almosohétiqueS.	30 30 30 30 31 31 31 31 31 31 31 31 31 31 32 32 32 32 32 32
Article 7.5.5. Consignes générales d'inforvention.  TITRE 8 - CONDITIONS PARTICULIERES APPLICABLES A CERTAINES INSTALLATIO L'ETABLISSEMENT	30 30 30 30 31 31 31 31 31 31 31 31 31 31 31 31 31
Article 7.5.5. Consignes générales d'inforvention.  TITRE 8 - CONDITIONS PARTICULIERES APPLICABLES A CERTAINES INSTALLATION L'ETABLISSEMENT.  CHAPITRE 8.1 INSTALLATION DE BROYAGE, CONCASSAGE ET CRIBLAGE DE PRODUITS MINÉRAUX NATURELS.  Article 8.1.1. INTÉGRATION DANS LE PAYSAGE.  Article 8.1.2. RÉTENTION DES AIRES ET L'OCAUX DE TRAVAIL.  Article 8.1.3. PREVENTION DE LA POLLUTION DES EAUX SOUTERRAINES.  Article 8.1.4. POUSSIÈRES.  Article 8.1.5. BRUIT.  CHAPITRE 8.2 INSTALLATION DE LAVAGE.  Article 8.2.1. Récyclage des oaux.  Article 8.2.2. Utilisation des fines.  Article 8.2.3. Floculonts.  Article 8.2.4. Caractéristiques des bassins.  Article 8.2.4. Remise en état  CHAPITRE 8.3 STATION DE TRANSIT DE PRODUITS MINÉRAUX.  Article 8.3.2. POUSSIÈRES.  TITRE 9 - SURVEILLANCE DES EMISSIONS ET DE LEURS EFFETS.  CHAPITRE 9.1 PROGRAMME D'AUTO SURVEILLANCE.  Article 9.1.2. Représentativité et contrôle.  CHAPITRE 9.2 MODALITÉS D'EXERCICE ET CONTENIU DE L'AUTO SURVEILLANCE.  Article 9.2.1. Ruto surveillance des émissions almosphériques.  Article 9.2.1. Auto surveillance des émissions almosphériques.  Article 9.2.1. Prélèvements d'eau.	30 30 30 30 31 31 31 31 31 31 31 31 31 31 31 31 31
Article 7.5.5. Consignes générales d'inforvention.  TITRE 8 - CONDITIONS PARTICULIERES APPLICABLES A CERTAINES INSTALLATION L'ETABLISSEMENT.  CHAPITRE 8.1 INSTALLATION DE BROYAGE, CONCASSAGE ET CRIBLAGE DE PRODUITS MINÉRAUX NATURELS.  Article 8.1.1 INTÉGRATION DANS LE PAYSAGE.  Article 8.1.2 R'ETENTION DES AIRES ET LOCAUX DE TRAVAIL.  Article 8.1.3 PREVENTION DE LA POLLUTION DES EAUX SOUTERRAINES.  Article 8.1.4 POUSSIÈRES.  Article 8.1.5 BRUIT.  CHAPITRE 8.2 INSTALLATION DE LAVAGE.  Article 8.2.1 Recyclage des oaux.  Article 8.2.2 Utilisation des fines.  Article 8.2.2 Utilisation des fines.  Article 8.2.4 Bassin de décantation.  Article 8.2.4 Bassin de décantation.  Article 8.2.4.1. Caractéristiques des bassins.  Article 8.2.4.1. Remise en état.  CHAPITRE 8.3 STATION DE TRANSIT DE PRODUITS MINÉRAUX.  Article 8.3.2 POUSSIÈRES.  TITRE 9 - SURVEILA ANCE DES EMISSIONS ET DE LEURS EFFETS.  CHAPITRE 9.1 PROCRAMME D'AUTO SURVEILLANCE.  Article 9.1.1. Principe et objectifs du programme d'auto surveillance.  Article 9.1.1. Principe et objectifs du programme d'auto surveillance.  Article 9.1.1 Représentativité et contrôle.  CHAPITRE 9.1 MODALITÉS D'EXERCICE ET CONTEND DE L'AUTO SURVEILLANCE.  Article 9.1.1. Résoau de retombées de poussières.  Article 9.2.1 Raloy des éprélèvements d'eau.  Article 9.2.1 Raloy des prélèvements d'eau.  Article 9.2.1 Raloy des prélèvements d'eau.	30 30 30 30 31 31 31 31 31 31 31 31 31 32 32 32 32 32 32 32 32 32 32 32 32 32
Article 7.5.5. Consignes générales d'inforvention.  TITRE 8 - CONDITIONS PARTICULIERES APPLICABLES A CERTAINES INSTALLATION L'ETABLISSEMENT.  CIJAPITRE 8.1 INSTALLATION DE BROYAGE, CONCASSAGE ET CRIBLAGE DE PRODUITS MBNÉRAUX NATURELS Article 8.1.1. INTÉGRATION DANS LE PAYSAGE.  Article 8.1.2. RÉTENTION DES AIRES ET LOCAUX DE TRAVAIL.  Article 8.1.3. PREVENTION DE LA POLLUTION DES EAUX SOUTERRAINES.  Article 8.1.4. POUSSIÈRES.  Article 8.1.5. BRUIT.  CHAPITRE 8.2 INSTALLATION DE LAVAGE.  Article 8.2.1 Recyclage des oaux  Article 8.2.2. Utilisation des fines.  Article 8.2.4. Bassin de décantation.  Article 8.2.4. Bassin de décantation.  Article 8.2.4.1. Caractéristiques des bassins.  Article 8.2.4.2. Remise en état.  CIJAPITRE 8.3 STATION DE TRANSIT DE PRODUITS MINÉRAUX.  Article 8.3.1. INTÉGRATION DANS LE PAYSAGE.  Article 8.3.2. POUSSIÈRES.  TITRE 9 - SURVEILLANCE DES EMISSIONS ET DE LEURS EFFETS.  CHAPITRE 9.1 PROGRAMME D'AUTO SURVEILANCE.  Article 9.1.1. Principe et objectifs du programme d'auto surveillance.  Article 9.1.2. Représentativité et contrôle.  CILAPITRE 9.2 MODALITES D'EXERCICE ET CONTEND DE L'AUTO SURVEILLANCE.  Article 9.2.1. Auto surveillance des émissions almosphériqueS.  Article 9.2.2.1. Risolau de retombées de poussières.	30 30 30 30 31 31 31 31 31 31 31 31 31 32 32 32 32 32 32 32 32 32 32 32 32 32
Article 7.5.5. Consignes générales d'inforvention.  TITRE 8 - CONDITIONS PARTICULIERES APPLICABLES A CERTAINES INSTALLATION L'ETABLISSEMENT.  CHAPITRE 8.1 INSTALLATION DE BROYAGE, CONCASSAGE ET CRIBLAGE DE PRODUITS MINÉRAUX NATURELS.  Article 8.1.2. RÉTENTION DES AIRES ET L'OCAUX DE TRAVAIL.  Article 8.1.3. PREVENTION DE LA POLLUTION DES EAUX SOUTERRAINES.  Article 8.1.4. POUSSIERES.  Article 8.1.5. BRITT.  CHAPITRE 8.2 INSTALLATION DE LAVAGE.  Article 8.2.1. Recyclage des oaux.  Article 8.2.2. Utilisation des fines.  Article 8.2.3. Floculants.  Article 8.2.4. Caractérisliques des bassins.  Article 8.2.4. Caractérisliques des bassins.  Article 8.2.4. Caractérisliques des bassins.  Article 8.2.5. INTEGRATION DE TRANSIT DE PRODUITS MINÉRAUX.  Article 8.3. STATION DE TRANSIT DE PRODUITS MINÉRAUX.  Article 8.3. INTÉGRATION DANS LÉ PAYSAGE.  Article 8.3. POUSSIÈRES.  TITRE 9 - SURVEILLANCE DES EMISSIONS ET DE LEURS EFFETS  CHAPITRE 9.1. PROGRAMME D'AUTO SURVEILLANCE.  Article 9.1. PROGRAMME D'AUTO SURVEILLANCE.  Article 9.1. PROGRAMME D'AUTO SURVEILLANCE.  Article 9.1. Représentativité et contrôle.  CILAPITRE 9. MODALITÉS D'EXERCICE ET CONTENIU DE L'AUTO SURVEILLANCE.  Article 9.2. Représentativité et contrôle.  CILAPITRE 9.2. Holous des émissions almosphériqueS.  Article 9.2.1. Rolové des prélèvements d'eau.  Article 9.2.2.1. Rolové des prélèvements d'eau.  Article 9.2.2.1. Rolové des prélèvements d'eau.  Article 9.2.3. Auto surveillance dos rejets aqueux.  Article 9.2.3. Auto surveillance des coux de nettovage.	30 30 30 30 30 31 31 31 31 31 31 31 31 31 31 31 31 31
Article 7.5.5. Consignes générales d'inforvention  TITRE 8 - CONDITIONS PARTICULIERES APPLICABLES A CERTAINES INSTALLATION L'ETABLISSEMENT  CHAPITRE 8.1 INSTALLATION DE BROYAGE, CONCASSAGE ET CRIBLAGE DE PRODUITS MINÉRAUX NATURELS Article 8.1.1. INTÉGRATION DANS LE PAYSAGE Article 8.1.2. RÉTENTION DES AIRES ET LOCAUX DE TRAVAIL Article 8.1.3. PREVENTION DE LA POLLUTION DES EAUX SOUTERRAINES Article 8.1.5. BRUIT  CHAPITRE 8.2 INSTALLATION DE LAVAGE Article 8.2.1. Recyclage des oaux Article 8.2.2. Utilisation des fines Article 8.2.3. Floculants Article 8.2.3. Floculants Article 8.2.4. Caractérisliques des bassins Article 8.2.4.1. Caractérisliques des bassins Article 8.2.4.1. Caractérisliques des bassins Article 8.2.4.1. NITÉGRATION DE TRANSIT DE PRODUITS MINÉRAUX Article 8.3.2. POUSSIERES  TITRE 9 - SURVEILLANCE DES EMISSIONS ET DE LEURS EFFETS  CHAPITRE 9.1 PROGRAMME D'AUTO SURVEILLANCE Article 9.1.1. Principe et objectifs du programme d'auto surveillence Article 9.1.2. Représentativité et contrôle CILAPITRE 9.2 MODALITÉS D'EXERCKE ET CONTENIU DE L'AUTO SURVEILLANCE Article 9.2.1. Auto surveillance des émissions almosphériqueS Article 9.2.1. Auto surveillance des émissions almosphériqueS Article 9.2.2. Prélèvements d'eau. Article 9.2.3. I Rejet des eaux pluviales et dos caux de nettoyage Article 9.2.3. I Rejet des eaux pluviales et dos caux de nettoyage Article 9.2.3.1. Rejet des eaux pluviales et dos caux de nettoyage	30 30 30 30 30 31 31 31 31 31 31 31 31 31 31 31 31 31
Article 7.5.5. Consignes générales d'intorvention  TITRE 8 - CONDITIONS PARTICULIERES APPLICABLES À CERTAINES INSTALLATION L'ETABLASSEMENT  CILAPITRE 8.1 INSTALLATION DE BROYAGE, CONCASSAGE ET CRIBLAGE DE PRODUITS MINÉRAUX NATURELS Article 8.1.1. INTÉGRATION DANS LE PAYSAGE Article 8.1.2. RÉTENTION DES AIRES ET LOCAUX DE TRAVAIL Article 8.1.3. PREVENTION DE LA POLLUTION DES EAUX SOUTERRAINES. Article 8.1.5. BRUIT. CHAPITRE 8.2 INSTALLATION DE LA VAGE. Article 8.2.1. Recyclage des œux Article 8.2.1. Recyclage des œux Article 8.2.2. Utilisation des fines. Article 8.2.4. Bassin de décantation Article 8.2.4. Essis de décantation Article 8.2.4. Remise en état. CILAPITRE 8.3 STATION DETRANSIT DE PRODUITS MINÉRAUX. Article 8.3.2. POUSSIERES  TITRE 9 - SURVEILLANCE DES EMISSIONS ET DE LEURS EFFETS  CHAPITRE 9.1. PROGRAMME D'AUTO SURVEILLANCE Article 9.1.1. Principe et objectifs du programme d'auto surveillance Article 9.1.2. Représentativité et contrôle CILAPITRE 9.2. MODALITÉS D'EXERCICE ET CONTENU DE L'AUTO SURVEILLANCE Article 9.2.1. Auto surveillance des émissions almosphériqueS. Article 9.2.1. Rolovó des prélèvements d'eau. Article 9.2.2.1. Rolovó des prélèvements d'eau. Article 9.2.3.1. Rejet des eaux pluviales et dos caux de netloyage Article 9.2.4. Auto surveillance dus milieu récoptour. Afficle 9.2.5. A futo surveillance du milieu récoptour. Afficle 9.2.5. A futo surveillance du milieu récoptour.	30 30 30 30 30 31 31 31 31 31 31 31 31 31 31 31 31 31
Article 7.5.5. Consignes générales d'inforvention  TITRE 8 - CONDITIONS PARTICULIERES APPLICABLES A CERTAINES INSTALLATION L'ETABLISSEMENT  CHAPITRE 8.1 INSTALLATION DE BROYAGE, CONCASSAGE ET CRIBLAGE DE PRODUITS MINÉRAUX NATURELS Article 8.1.1. INTÉGRATION DANS LE PAYSAGE Article 8.1.2. RÉTENTION DES AIRES ET LOCAUX DE TRAVAIL Article 8.1.3. PREVENTION DE LA POLLUTION DES EAUX SOUTERRAINES Article 8.1.5. BRUIT  CHAPITRE 8.2 INSTALLATION DE LAVAGE Article 8.2.1. Recyclage des oaux Article 8.2.2. Utilisation des fines Article 8.2.3. Floculants Article 8.2.3. Floculants Article 8.2.4. Caractérisliques des bassins Article 8.2.4.1. Caractérisliques des bassins Article 8.2.4.1. Caractérisliques des bassins Article 8.2.4.1. NITÉGRATION DE TRANSIT DE PRODUITS MINÉRAUX Article 8.3.2. POUSSIERES  TITRE 9 - SURVEILLANCE DES EMISSIONS ET DE LEURS EFFETS  CHAPITRE 9.1 PROGRAMME D'AUTO SURVEILLANCE Article 9.1.1. Principe et objectifs du programme d'auto surveillence Article 9.1.2. Représentativité et contrôle CILAPITRE 9.2 MODALITÉS D'EXERCKE ET CONTENIU DE L'AUTO SURVEILLANCE Article 9.2.1. Auto surveillance des émissions almosphériqueS Article 9.2.1. Auto surveillance des émissions almosphériqueS Article 9.2.2. Prélèvements d'eau. Article 9.2.3. I Rejet des eaux pluviales et dos caux de nettoyage Article 9.2.3. I Rejet des eaux pluviales et dos caux de nettoyage Article 9.2.3.1. Rejet des eaux pluviales et dos caux de nettoyage	30 30 30 30 30 31 31 31 31 31 31 31 31 31 31 31 31 31

# CATALOGUE DE PRESCRIPTIONS MODELES Ne pas diffusor : document de travail interne à l'administration

9.2.5.2.1 Dispositions générales	33
9.2.5.2.2 Critères d'implantation et protection de l'ouvrage	33
9 2 5 2 3 Réalisation et éminement de l'ouvrage	34
9.2.5.2.4 Rapport de fin de travaux	34
9.2.5.2.5 Conditions de surveillance de l'ouvrage	,,,,
Article 9 2 5 3. Fréquences et modelités du l'auto surveillance	
Article 9.2.5.4. Cossetion d'utilisation d'un puits de contrôle	
Adicto 0.2.8. Auto surveillance dos déchels produits	
Article 9.2.6.1. Registre des déchets	,.,00
Adicia 9.2.7 Auto surveillance des niveaux sonores.	
Article 1.1.1.1. Mesures périodiques.	
Article 9 2 7 1	.,,,
Article 9.2.8. Auto survoillance des niveaux do vibretions	30
CHAPITRE 9.3 SUIVI, INTERPRÉTATION ET DIFFUSION DES RÉSULTATS	26
Article 9.3.1. Actions correctives.	36
Article 9.3.2. Analyse et transmission des résultats de l'auto surveillance	36
Article 9.3.3. Analyse et transmission des résultats des mesures de niveaux sonores	37
CHAPITRE 9.4 Bilans Périodiques	37
Article 9.4.1. SUIVI ANNUEL D'EXPLOITATION	37
Article 9.4.2. SUIVI faunc-flore	37
PTTDE 10 AMEYES	

#### REPUBLIQUE FRANÇAISE

# PREFET DE LOIR-ET-CHER

#### Arrêté nº 2014254-0011

# VUS ET CONSIDERANTS

LE PREFET du département de Loir-et-cher

Vu le code de l'environnement :

Vu le code minier :

Vu la nomenclature des installations classées ;

Vu le titre II du livre V du code du patrimoine relatif à l'archéologie préventive ;

Vu l'arrêté modifió du 22 soptembre 1994 relatif aux exploitations de carrières et aux installations de premier traitement des matériaux de carrières :

Vu l'arrêté du 19 avril 2010 relatif à la gestion des déchets des industries extractives ;

Vu l'arrêté ministériel du 31 juillet 2012 relatif aux modalités de constitutions de garanties financières prévues aux articles R.516-1 et suivants du code de l'environnement :

Vu l'arrôté du 9 févrior 2004 relatif à la détermination du montant des garanties financières de remise en état des carrières prévues par la législation des installations classées ;

Vu l'arrêté préfectoral n°2013-212-0005 du 31/07/2013 approuvant le schéma départemental des carrières ;

Vu la demande en date du 9 janvier 2013 complétée le 07 juin 2013, jugée recevable le 18 juillet 2013, présentée par la société LIGERIENNE GRANULATS dont le siège social est situé au lieu-dit « La Ballastière » - 37700 Saint Pierre Des Corps en vue d'obtenir l'autorisation d'exploiter une carrière d'une capacité maximale de 150 000 t/an, une installation de transit de matériaux minéraux d'une capacité maximale de 10 000 m' et une installation de traitement de matériaux d'une capacité maximale de 600 kW sur le territoire de la commune de SALBRIS au lieu dit « Le Bas Boulay » et « Les Varennes » ;

Vu le dossier déposé à l'appui de sa demande ;

Vu l'avis de l'autorité environnementale sur le dossier en date du 12 septembre 2013;

Vu la décision n° E13000279/45 du 1er août 2013 du président du tribunal administratif d'Orléans portant désignation du commissaire-enquêteur ;

Vu l'arrêté préfectoral n° 2013-266-0004 du 23 septembre 2013 ordonnant l'organisation d'une enquête publique pour une durée de un mois du 21 octobre 2013 au 23 novembre 2013 inclus sur le territoire des communes de SALBRIS, SOUESMES, NOUAN-LE-FUZELIER et PIERREFITE-SUR-SAULDRE;

Vu l'accomplissement des formalités d'affichage réalisé dans ces communes de l'avis au public ;

Vu la publication de cet avis dans deux journaux locaux des 4 et 25 octobre 2013 dans « La Renaissance du Loir et Cher » et des 5 et 26 octobre 2013 dans « La Nouvelle République - Édition Loir-et-Chor» ;

Vu la registre d'enquête et l'avis du commissaire enquêteur ;

Vu le mémoire en réponse de l'exploitant aux observations formulées au cours de l'enquête publique du 6 décembre 2013 ;

Vu les avis émis par les conseils municipaux des communes de Souosmos, Nouen-le-Fuzelier, Pierrefite-sur-Sauldre et Salbris;

Vu les avis exprimés par les différents services et organismos consultés ;

Vu l'avis du comité d'hygiène, de sécurité et des conditions du travail du 16 décembre 2013 ;

Vu le rapport et les propositions de l'inspection dos installations classées en date du 05 mai 2014 ;

Vu l'avis du 15 mai 2014 de la commission départementale de la nature, des paysages et des sites - formation carrières émis lors de sa réunion du 15 mai 2014 au cours de laquelle le demandeur a été entendu ;

Vu le projet d'arrêté porté le 05 juin 2014 à la connaissance du domandour,

Vu los observations présentées par le demandeur sur ce projet par courrier du 16 juin 2014 ;

Considérant que l'activité projetée relève du régime de l'autorisation au titre de la législation des installations classées et est répertoriée à la rubrique 2510 de la nomenclature des installations classées ;

Considérant que la demande d'autorisation a été instruite suivant les dispositions du titre 1° du livre V de la partie réglementaire du code de l'environnement ;

Considérant que le projet est compatible avec le schôma départemental des carrières de Loir-et-Cher;

Considérant les aménagements routlers proposés par l'exptoitant ;

Considérant que l'eau utilisée dans les installations de traitement est intégralement recyclée et que de ce fait la consommation d'eau est réduite au minimum ;

Considérant que le projet est situé en dohors de toute zone inendable ;

Considérant que des garanties financières doivont être constituées afin de permettre le réaménagement de la carrière en cas de défaillance ou disparition juridique de l'exploitant ;

Considérant qu'en application des dispositions de l'article E. 512-1 du code de l'environnement, l'autorisation ne peut être accordée que si les dangers ou inconvénients peuvent être prévenus par des mesures que spécifie l'arrêté préfectoral ;

Considérant que les conditions d'aménagement et d'exploitation fixées par l'arrêlé préfectoral d'autorisation dolvent tenir compte, d'une part, de l'efficacité des techniques disponibles et de leur économie, d'autre part de la qualité, de la vocation et de l'utilisation des milieux environnants, ainsi que de la gestion équilibrée de la ressource en eau ;

Considérant que le projet d'arrêté a été soumis à l'exploitant et que celui-ci a formulé des observations, lesquelles ont été prises en compte ;

Considérant que les conditions légales de délivrance de l'autorisation sont réunles ;

Sur proposition de Madamo la Secrétaire Générale de la préfecture

ARRÈTE

## TITRE 1 - PORTEE DE L'AUTORISATION ET CONDITIONS GENERALES

# CHAPITRE 1.1 BENEFICIAIRE ET PORTEE DE L'AUTORISATION

# ARTICLE 1.1.1. EXPLOITANT TITULAIRE DE L'AUTORISATION

La société LIGERIENNE GRANULATS dont le siège social est situé à « La Ballastière » - 37700 SAINT PIERRE DES CORPS est autorisée, sous réserve du respect des prescriptions annexées au présent arrêlé, à exploiter sur le territoire de la commune de SALBRIS, aux lieux-dits « Le Bas Boulay » et « Les Varennes », les installations détaillées dans les articles sulvants.

Dans le cas où des prescriptions archéologiques ont été édictées par le préfet de région en application du titre If du tivre V du code du patrimoine relatif à l'archéologie, la réalisation des travaux est subordonnée à l'accomplissement préalable de ces prescriptions.

# ARTICLE 1.1.2. INSTALLATIONS NON VISEES PAR LA NOMENCLATURE OU SOUMISES A DECLARATION OU SOUMISES A ENREGISTREMENT

Les prescriptions du présent amêté s'appliquent également aux autres installations ou équipements exploités dans l'établissement, qui, mentionnés ou non dans la nomenclature, sont de nature par leur proximité ou teur connexité avec une installation soumise à autorisation à modifier les dangers ou inconvénients de cette Installation.

Les dispositions des arrêtés ministériels existants relatifs aux prescriptions générales applicables aux installations classées soumises à déclaration sont applicables aux installations classées soumises à déclaration incluses dans l'établissement dès tors que ces installations ne sont pas régies par le présent arrêté préfectoral d'autorisation.

#### CHAPITRE 1.2 NATURE DES INSTALLATIONS

# ARTICLE 1.2.1. LISTE DES INSTALLATIONS CONCERNEES PAR UNE RUBRIQUE DE LA NOMENCLATURE DES INSTALLATIONS CLASSEES

Rubrique	Alinéa	Régime	Libetté de la rubrique (activité)	Nature de l'installation	Volume autorisé	Redevance
2510	i	A	Exploitation de carrières, à l'exception de celles visées aux points 5 et 6	Carrière de sables et graviers	150 000 tonnes/an	4
2515	1	A	Installations de broyage, concassage, criblage, ensachage, pulvérisation, nettoyage, tamisage, métange de pierres, cailloux, minerais et autres produits minéraux naturels ou artificiels ou de déchets non dangereux inertes, autres que celles visées par d'autres rubriques et par la sous-rubrique 2515-2. La puissance installée des installations, étant : supérieure à 550 kW;	concassage, criblage	800 kW	1
2517	3	D	Station de transit de produits minéraux ou de déchets non dangereux inertes, à l'exclusion de ceux visés par d'autres rubriques, La capacité de stockage étant supérieure à 5 000 m', mais inférieure ou égale à 10 000 m'		10 000 m	,
1435	3	NG	Station service :Installations, ouvertes ou non au public, où les carburants sont transférés de réservoirs de stockage fixes dans les réservoirs à carburant de véhicules à moteur. Le volume annuel de carburant distribué étant supérieur à 100 m³		75 m³	
1432	2ъ	NG	Liquides inflammables (stockage en réservoirs manufacturés de) – Stockage de liquides inflammables visés à la rubrique 1430 représentant une capacité équivalente totale supérieure à 10 m <sup>3</sup>		1,13 m³	7
2930	1		Atelier de réparation et d'entrotien de véhicules à moteur; la surface de l'atelier étant supérieure à 2000 m²		80 m²	1

#### Redevance:

- (1) La capacité nominale de production des activités est :
- supérieure ou égale à 150 000 tonnes/an mais inférieure à 500 000 tonnes/an ......4
- supérieure ou égate à 50 000 tonnes/an mais inférieure à 150 000 tonnes/an .....2
- (2) La puissance installée de l'ensemble des machines fixes concourant au fonctionnement de l'installation étant :

A (Autorisation) ou D (Déclaration) ou NC (Non Classé) - Volume autorisé : éléments caractérisant la consistance, le rythme de fonctionnement, le volume des installations ou les capacités maximales autorisées

#### ARTICLE 1.2.2. SITUATION DE L'ETABLISSEMENT

L'emprise autorisée est d'une superficie totale de 90 ha 24a 61 ca pour une surface exploitable de 76 ha 19 a 35 ca et concerne les parcelles suivantes par référence au plan cadastral annexé au présent arrêté (toute modification de dénomination des parcelles concernées devra être déclarée à l'inspection des installations classées).

Communes	Lioux dits	Section	Parcelles	Situation administrative	Superficie autorisée (en m²)	Superficie exploitable (an m²)		
		ļ <u>.</u>		34		11 665	11 232	
				35		12 015	11 116	
			36	ĺ	51 500	47 640		
			51	-	55 310	50 137		
			52	[	37 750	35 158		
			53p	]	40 750	35 461		
			54		54 010	50 480		
			55	] [	68 485	62 601		
			58p		56 016	48 040		
			59p		1 403	1 277		
			60	] [	1 810	1 810		
			61		113 390	103 067		
			62		45 315	45 315		
	« Le Bas	s AD	AD	63p	Autorisée par le présent arrêté préfectoral	88 421	87 498	
SALBRIS	Boutay » et « Les Varennes »			64p		60 771	55 699	
				65p		56 828	43 714	
				66		42 525	39 936	
76p 3 696			3 696	3 643				
			287		720	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·		
			568		1 130	1		
			569	11 736	1			
		570 571		366	1			
			571	14 716	<i>t</i>			
			572	l í	21 706	1		
	573 574		1 i	9 935	1			
				574	5		j i	455
		Ì	575	į	6 302	1		
			576		1 343	1		
			577	Ì	32 392	28 111		
uperticie totak	e de la demande				902 461 m <sup>2</sup>	761 935 m²		

L'entrée de la carrière a pour coordonnées (système Lambert II étendu) X=627 990 m et Y=6 705 826 m.

#### ARTICLE 1.2.3. MATERIAUX EXTRAITS ET QUANTITES AUTORISEES

Les matériaux extraits sont des sables et graviers dits de « terrasses ».

La quantité maximale de matériaux extraits de la carrière est de 150 000 tonnes/an (avec une moyenne de 130 000 tonnes/an).

La quantité maximale traitée dans l'installation de premier traitement est de 150 000 tonnes/an.

#### ARTICLE 1.2.4. NOMENCLATURE LOI SUR L'EAU

Pour mémoire, l'installation est visée par les rubriques suivantes de la nomenclature eau sulvantes:

Rubrique	A, D ,NC	Libelié de la rubrique (opóration)	Nature de l'installation		Seuil et unité du critère	Volume autorisé
1.1.1.1.0		Sondage, forage y compris les essais de pempage, création de puits ou d'ouvrage souterrain, non destiné à usage domestique, exécuté en vue de la surveillance d'eaux souterraines ou en vue d'un prélèvement temporaire ou permanent dans les eaux souterraines y compris les nappes d'accompagnement des cours d'eau	6 piázomètres	1	I	,
	A.	Rejet d'eaux pluviales dans les eaux douces superficielles ou sur le soi ou dans le sous-soi, la surface totale du projet augmentée de la surface correspondant à la partie du bassin naturel dont les écoulements sont interceptés par le projet, étant supérieure à 20 ha	de la carrière vont être rejetées dans le réseau hydrographique après transit dans les plans d'eau prévus	Surface	>= à 20 ha	51 ha
3.2.3.0	A	Plans d'eau, permanents ou non dont la suporficie est supérieure ou égale à 3 ha	La carrièro induire la créalion à lenne de 3 plans d'eau : 2 plans d'eau de 3,1 et 4,7 ha. 1 plan d'eau de 1 ha coviron	Superficie	3ha	8,8 ha

# CHAPITRE 1.3 CONFORMITE AU DOSSIER DE DEMANDE D'AUTORISATION

Les installations et leurs annexes, objet du présent arrêté, sont disposées, amonagées et exploitées conformément aux plans et données techniques contenus dans les différents dossiers déposés par l'exploitant. En tout état de cause, elles respectent par allteurs les dispositions du présent arrêté, des arrêtés complémentaires et les réglementations autres en vigueur.

#### CHAPITRE 1.4 DUREE DE L'AUTORISATION

## ARTICLE 1.4.1. DUREE DE L'AUTORISATION

La présente autorisation casse do produiro effot si l'installation n'a pas été mise en service dans un délai de trois ans ou n'a pas été exploitée durant deux années consécutives, sauf cas de force majouro.

L'autorisation d'exploiter est accordée pour une durée de 30 années à compter de la date de notification du présent arrêté. Cette durée inclut la phase finale de remise en état du site.

Le cas échéant, la durée de validité de l'autorisation pout ôtro prolongée à concurrence du délai d'exécution des proscriptions archéologiques édictées par le préfet de région en application du titre II du livre V du code du patrimolne relatif à l'archéologic préventive.

#### ARTICLE 1.4.2. DISTANCES DE SECURITE

Les bords des excavations des carrières à ciel ouvert sont tenus à une distance horizontale d'au moins 10 m des limites du périmètre autorisé ainsi que de l'emprise des éléments de la surface dont l'intégrité conditionne le respect de la sécurité et de la salubrité publiques.

De plus, l'exploitation du gisement à son niveau le plus bas est arrêté, à compter du bord supérieur de la fouilte, à une distance horizontale toile quo la stabilité des terrains voisins ne soit pas compromise. Cette distance prend en compte la hauteur totale de l'excavation, la nature et l'épaisseur des différentes couches présentes sur toute la hauteur.

# **CHAPITRE 1.5 GARANTIES FINANCIERES**

# ARTICLE 1.5.1. OBJET DES GARANTIES FINANCIERES

Los garanties financières définies dans le présent arrêté s'appliquent pour les activités d'oxtraction de matériaux (carrière) visées à l'Article 1.2.1, de manière à permettre, en cas de défaillance ou de dispartion juridique de l'exploitant, la prise en charge des frais occasionnés par les travaux permettent la remise en état du site après exploitation.

#### ARTICLE 1.5.2. MONTANT DES GARANTIES FINANCIÈRES

Le montant de référence des garanties financières est établi conformément aux dispositions de l'annexe de l'arrêté ministériol du 9 février 2004 rolatif à la détermination du montant des garantles financières de remise en état des carrières prévues par la législation sur les installations classées.

L'exploitation est menée en 6 périodes quinquennales.

A chaque période correspond un montant de référence de garanties financières permettant la remise en état maximale au sein de cette période (ce montant inclus la TVA).

Article 1.5.2.1. Pour les autres carrières à ciel ouvert, y compris celles mentionnées au point 4 de la rubrique 2510 de la nomenclature des installations classées

S1 (C1 = 15 555 €/ ha)	S2 {C2 = 34 070 €/ ha)	S3 (C3 = 17 775 €/m)	TOTAL en € TTC (α ≃ 1,145)
12,3443	1,6961	0,3808	293 799
12,5421	6,6502	0,4540	492 089
12,7152	10,9186	0,4776	662 178
13,4419	13,2062	0,5172	765 175
14,7721	14,1664	0,5	825 979
11,6332	10,1197	0,38	609 751
	(C1 = 15 555 €/ ha) 12,3443 12,5421 12,7152 13,4419 14,7721	(C1 = 15 555 €/ ha)     {C2 = 34 070 €/ ha}       12,3443     1,6961       12,5421     6,6502       12,7152     10,9186       13,4419     13,2062       14,7721     14,1664	(C1 = 15 555 €/ ha)     (C2 = 34 070 €/ ha)     (C3 = 17 775 €/m)       12,3443     1,6961     0,3808       12,5421     6,6502     0,4540       12,7152     10,9186     0,4778       13,4419     13,2062     0,5172       14,7721     14,1664     0,5

- S1 (on ha) : Somme de la surface de l'emprise des infrastructures au sein de la surface autorisée et de la valeur maximale atteinte au cours de la période considérée par les surfaces défrichées diminuées de la valeur maximale des surfaces en chantier (découvertes et en exploitation) soumises à défrichement.
- S2 (en ha) : Valour maximale atteinte au cours de la période considérée par la somme des surfaces découvertes et des surfaces en exploitation diminuée des surfaces remises en état
- \$3 (en ha) : Valeur maximale atteinte au cours de la période considérée par la surface résultant du produit du linéaire du périmètre d'extraction par la profondeur moyenne diminuée des surfaces remises en état

L'indice TP01 utilisé pour le calcul du montant de référence est celui en vigueur au 01/10/2013 (JO du 31/01/2014), soit 703,6.

Les superfictes indiquées correspondent aux valeurs maximales atteintes au cours de la période considérée.

# ARTICLE 1.5.3. ETABLISSEMENT DES GARANTIES FINANCIÈRES

Avant la mise en activité de l'installation, dans les conditions prévues par le présent arrêté, l'exploitant adresse au Préfet :

- le document attestant la constitution des garanties financières établie dans les formes prévues par l'arrêté ministériel du 31
  juillet 2012, relatif aux modalités de constitution de garanties financières prévues aux articles R. 516-1 et suivants du code
  de l'environnement;
- la valeur datée du dernier indice public TP01.

# ARTICLE 1.5.4. RENOUVELLEMENT DES GARANTIES FINANCIERES

Le renouvellement des garanties financières doit intervenir au moins trois mois avant la date d'échéance du document prévue à l'Article 1,5.3.

Pour attester du renouvellement des garanties financières, l'exploitant adresse au Préfet, au moins trois mois avant la date d'échéance, un nouveau document dans les formes prévues par l'arrôté ministériel du 31 juillet 2012, relatif aux modalités de constitution de garanties financières prévues aux articles R. 516-1 et suivants du code de l'environnement .

La date d'expiration de la garantie ne peut pas être fixée moins de deux années après la date d'effet de cette garantie.

#### ARTICLE 1.5.5. ACTUALISATION DES GARANTIES FINANCIERES

L'oxploitant est tonu d'actualiser le montant des garanties financières et en alteste auprès du Préfet dans les cas suivants :

- tous les cinq ans au prorata de la variation de l'indice publié TP 01;
- sur une période au plus égale à cinq ans, lorsqu'il y a une augmentation supérieure à 15 (quinzo)% de l'indice TP01, et ce dans los six mois qui suivont cos variations.

#### ARTICLE 1.5.6. REVISION DU MONTANT DES GARANTIES FINANCIERES

Le montant des garanties financières pourra être révisé lors de toute modification des conditions d'exploitation telles que définies au présent arrêté.

De plus, toute modification de l'exploitation conduisant à une augmentation du coût de remise en état de la carrière, nécessite une augmentation du montant des garanties financières.

#### ARTICLE 1.5.7. ABSENCE DE GARANTIES FINANCIERES

Outre les sanctions rappelées à l'article L. 516-1 du codo de l'environnement, l'absence de garanties financières peut entraîner la suspension du fonctionnement des installations classées visées au présent arrêté, après mise en œuvre des modalités prévues à l'article L. 514-1 de ce code. Conformément à l'article L. 514-3 du même code, pendant la durée de la suspension, l'exploitant est tenu d'assurer à son personnel le paiement des salaires indemnités et rémunérations de toute nature auxquels il avait droit jusqu'alors.

#### ARTICLE 1.5.8. APPEL DES GARANTIES FINANCIERES

Le préfet peut faire appel aux garanties financières :

- a) après intervention des mesures prévues à l'article L.514-1 du codo do l'environnement, en cas de non-respect des prescriptions de l'arrêté préfectoral en matière de remise en état de la carrière,
- b) après disparition juridique de l'exploitant et absence de remise en état.

Toute mise en demoure de réaliser les travaux couverts par les garanties financières prévus à l'article R.516-2 non suivie d'effet constitue un délit.Levée de l'obligation de garanties financières

L'obligation de garanties financières est levée à la cessation d'exploitation des installations nécessitant la mise en place des garanties financières, et après que les travaux couverts par les garanties financières aient été normalement réalisés.

Ce retour à une situation normale est constaté, dans le cadre de la procédure de cessation d'activité prévue à l'article R. 512-39-1 du code de l'environnement, par l'inspecteur des installations classées qui établit un procès-verbal de récolement.

L'obligation de garanties financières est levée par arrêté préfectoral.

## CHAPITRE 1.6 MODIFICATIONS - CESSATION D'ACTIVITE -RENOUVELLEMENT

#### ARTICLE 1.6.1. PORTER A CONNAISSANCE

Toute modification apportée par le demandeur aux installations, à leur mode d'utilisation ou à leur voisinage, et de nature à entraîner un changement notable des éléments du dossier de demande d'autorisation, est portée avant sa réalisation à la connaissance du Préfet avec tous les éléments d'appréciation.

#### ARTICLE 1.6.2. MISE A JOUR DES ETUDES D'IMPACT ET DE DANGERS

Les études d'impact et de dangers sont actualisées à l'occasion de toute modification importante soumise ou non à une procédure d'autorisation. Ces compléments sont systématiquement communiqués au Préfet qui pourra demander une analyse critique d'éléments du dossier justifiant des vérifications particulières, effectuée par un organisme extérieur expert dont le choix est soumis à son approbation. Tous les frais engagés à cette occasion sont supportés par l'exploitant.

#### ARTICLE 1.6.3. EQUIPEMENTS ABANDONNES

Les équipements abandonnés ne doivent pas être maintenus dans les installations. Toutefois, lorsque leur enlèvement est incompatible avec les conditions immédiates d'exploitation, des dispositions malérielles interdiront leur réutilisation afin de garantir leur mise en sécurité et la prévention des accidents.

#### ARTICLE 1.6.4. TRANSFERT SUR UN AUTRE EMPLACEMENT

Tout transfert sur un autre emplacement des installations visões sous l'Article 1.2.1, du présent arrêté nécessite une nouvelle demande d'autorisation ou déclaration.

#### ARTICLE 1.6.5. CHANGEMENT D'EXPLOITANT

Le changement d'exploitant des installations visées au présent arrêté est soumis à autorisation préfectorale préalable.

La domando d'autorisation de changement d'exploitant adressée au préfet comporte :

les documents établissant les capacités techniques et financières du nouvel exploitant,

les documents attestant du fait que le nouvel exploitant est propriétaire des terrains sur lequel se situe l'installation ou qu'il
a obtenu l'accord du ou des propriétaires de ceux-ci,

 les modalités envisagées pour la constitution des garanties financières, notamment leur nature, leur montant et les délais de leur constitution ainsi que l'engagement de constituer ces garanties dès la notification de l'arrêté de changement d'exploitant.

Les garanties financières délivrées au profit du nouvel exploitant doivent alors être transmises sans délai dès la notification de l'arrêté de changement d'exploitant.

La demande d'autorisation est instruite selon les formes prévues à l'article R. 512-31 du code de l'environnement, dans les trois mois suivant sa réception. Il n'existe pas d'autorisation implicite.

# ARTICLE 1.6.6. CESSATION D'ACTIVITE - RENOUVELLEMENT - EXTENSION

L'extraction de matériaux commercialisables ne doit plus être réalisée 12 mois avant l'échéance de l'autorisation.

La remise en état du site doit être achevée six mois avant l'échéance de l'autorisation.

En cas de demando de renouvellement et/ou extension, le dossier complet et recevable doit être déposé en Préfecture 12 mois, avant l'échéance de l'autorisation.

Sans préjudice des dispositions de l'article R. 512-39-1 du code de l'environnement, et pour l'application de l'article R. 512-39-3, l'état dans lequel doit être remis le site est détaillés au CHAPITRE 2.4 et l'usage à prendre en compte est le suivant : usage à vocation écologique.

Lorsqu'une installation classée est mise à l'arrôt définitif, l'exploitant notifie au préfet la date de cet arrôt six mois au moins avant celui-ci

La notification prévue ci-dessus indique les mesures prises ou prévues pour assurer, dès l'arrêt de l'exploitation, la mise en sécurité du site. Ces mesures comportent notamment :

 l'évacuation ou l'élimination des produits dangereux, et, pour les installations autres que les installations de stockage de déchets, celle des déchets présents sur le site;

dos interdictions ou limitations d'accès au site ;

la suppression des risques d'incendie et d'explosion ;

la surveillance des effets de l'installation sur son environnement.

En outre, l'exploitant doit placer le site de l'installation dans un état tel qu'il ne puisse porter atteinte aux intérêts mentionnés à l'article L. 511-1.

# CHAPITRE 1.7 DELAIS ET VOIES DE RECOURS

Le présent arrêté est soumis à un contentieux de pleine juridiction.

Il peut être déféré à la juridiction administrative :

- Par les demandeurs ou exploitants, dans un délai de deux mois à compter de la date où le présent arrêté leur a été notifié;
- 2. Par les tiers, personnes physiques ou morales, les communes intéressées ou leurs groupements, en raison des inconvénients ou des dangers que le fonctionnement de l'installation présente pour les intérêts mentionnés aux articles L.211-1 et L.511-1, dans un délai d'un an à compter de la publication ou de l'affichage du présent arrôté. Toutefois, si la mise en service de l'installation n'est pas intervenue six mois après la publication ou l'affichage du présent arrôté, le délai de recours continue à courir jusqu'à l'expiration d'une période de six mois après cette mise en service

Les tiers qui n'ont acquis ou pris à bail des immeubles ou n'ont élevé des constructions dans le voisinage d'une installation classée que postérieurement à l'affichage ou à la publication de l'arrêté autorisant l'ouverture de cette installation ou atténuant les préscriptions primitives ne sont pas recevables à déférer ledit arrêté à la juridiction administrative.

Les dispositions de cet arrêté préfectoral sont prises sans préjudice des autres législations et réglementations applicables, et notamment le code minier, le code civil, le code de l'urbanisme, le code du travail, le code du patrimoine et le code général des collectivités territoriales, la réglementation sur les équipements sous pression.

Les droits des tiers sont et demeurent expressément réservés.

La présente autorisation ne vaut pas permis de construire.

L'autorisation d'exploiter la carrière n'a d'effet utile que dans la limite des droits de propriété de l'exploitant et des contrats de fortage dont il est titulaire.

# TITRE 2 - GESTION DE L'ETABLISSEMENT

#### CHAPITRE 2.1 EXPLOITATION DES INSTALLATIONS

#### ARTICLE 2.1.1. OBJECTIFS GENERAUX

L'exploitant prend toutes les dispositions nécessaires dans la conception, l'aménagement, l'entretien et l'exploitation des installations pour :

- limiter la consommation d'eau, et limiter les émissions de polluants dans l'environnement;
- la gestion des effluents of dochots en fonction de leurs caractéristiques, ainsi que la réduction des quantités rejetées ; prévenir en toutes circonstances, l'émission, la dissémination ou le déversement, chroniques ou accidentels, directs ou indirects, de matières ou substances qui peuvent présenter des dangers ou inconvénients soit pour la commodité du voisinage, soit pour la santé, la sécurité, la salubrité publique, soit pour l'agriculture, soit pour la protection de la nature de l'environnement et des paysages, soit pour l'utilisation rationnelle de l'énergio, soit pour la conservation des sites et des monuments ainsi que des éléments du patrimoine archéologique. L'extraction des matériaux et les opérations de remise en état du site doivent, à tout moment :
- garantir la sécurité du public et du personnel et la salubrité des lieux,
- préserver la qualité des eaux superficielles et soutorraines, ainsi que limiter les incidences de l'activité sur leur écoulement,
- respecter les éventuelles servitudes existantes.

L'exploitant prend toutes les dispositions nécessaires dans la conduite de l'exploitation pour limiter les risques de poliution des eaux, de l'air ou des sols et de nuisance par le bruit et les vibrations et l'impact visuel.

#### ARTICLE 2.1.2. CONSIGNES D'EXPLOITATION

L'exploitant établit des consignes d'exploitation pour l'ensemble des installations comportant explicitement les vérifications à effectuer, en conditions d'exploitation normale, en périodes de démarrage, de dysfonctionnement ou d'arrêt momentané de facon à permettre en toute circonstance le respect des dispositions du présent arrêté.

#### ARTICLE 2.1.3. SURVEILLANCE

L'exploitation de chaque installation doit se faire sous la surveillance d'une personne nommément désignée par l'exploitant et formée en conséquence.

# CHAPITRE 2.2 AMENAGEMENTS PRELIMINAIRES

#### ARTICLE 2.2.1. INFORMATION DES TIERS

Avant le début de l'exploitation, l'exploitant ost tenu de mettre en place sur chacune des voies d'accès au chantier, des panneaux indiquant, en caractères apparents, son identité, la référence de l'autorisation préfectorale, l'objet des travaux et l'adresse de la mairie où le plan de romise en état du site peut être consulté.

# ARTICLE 2.2.2, BORNAGE

Préalablement à la mise en exploitation, l'exploitant est tenu de placer :

- des bornes en tous les points nécessaires pour déterminer le périmètre de l'autorisation,
- le cas échéant, des bornes de nivellement.

Cos bornos dovront toujours être dégagées et demeurer en place jusqu'à l'achèvement des travaux d'exploitation et de remise en état du site.

#### ARTICLE 2.2.3. EAU DE RUISSELLEMENT

Lorsqu'il existe un risque pour les Intérêts visés à l'article L. 211-1 du Titre 1<sup>er</sup>, Livre II du code de l'environnement, un réseau de dérivation empêchant les eaux de ruissellement d'atteindre la zone en exploitation sora mis en place à la périphérie de cette zone.

# CHAPITRE 2.3 CONDUITE DE L'EXTRACTION

#### ARTICLE 2.3.1. DEBOISEMENT, DEFRICHAGE ET PLANTATIONS COMPENSATOIRES

Sans préjudice de la législation en vigueur, le déboisement et le défrichage éventuels des terrains sont réalisés progressivement, par phases correspondant aux besoins de l'exploitation.

#### ARTICLE 2.3.2. DECAPAGE DES TERRAINS

Aucune extraction ne doit avoir lieu sans décapage préalable de la zone concernée.

Le décapage des terrains est limité aux besoins des travaux d'exploitation.

Le décapage est effectué de manière sétective, de façon à ne pas môlor les terres végétales constituant l'horizon humifère aux stériles.

Lo dépôt des horizons humifères ne dolt pas avoir une hauteur supérieure à 2 m afin de lui conserver ses qualités agronomiques.

En outre, les recommandations techniques figurant au 3.4.2 du rapport du Schéma Départemental des Carrières (sous l'orientation n°22) et concernant le décapage et le stockage des lerres de découverte seront respectées.

#### ARTICLE 2.3.3. PATRIMOINE ARCHEOLOGIQUE

Sans objet

#### ARTICLE 2.3.4. EXTRACTION

L'exploitation de la carrière est conduite conformément aux plans de phasage des travaux et do remise en état du site annexés au présent arrêté. Toute modification du phasage ou du mode d'exploitation dolt faire l'objet d'une demande préziable adressée au préfet avec tous les éléments d'appréciation.

# Article 2.3.4.1. Extraction en eau

Les extractions en nappe altuviale ne doivent pas faire obstacle à l'écoulement des eaux superficielles.

Le pompago de la nappe phréatique en vue du rabaltement de nappe est inferdit.

L'extraction a lieu à une profondeur maximale de 9 m par rapport au niveau naturel des terrains.

L'extraction est réalisée hors eau sur 1 m environ et en eau sur 8 m (maximum).

#### ARTICLE 2.3.5. TRANSPORT DES MATERIAUX

Los prescriptions du présent arrêté s'appliquent sans préjudice des articles L 131-8 et L 141-9 du code de la voirte routière.

#### ARTICLE 2.3.6. ETAT DES STOCKS DE PRODUITS - REGISTRE DES SORTIES

L'exploitant tient à jour un registre indiquant le nom du destinataire, la date du prélèvement, le type et la quantité de matériaux extraite, le mode de transport utilisé pour l'acheminement des matériaux et s'il y a lieu, le nom de la société extérieure réalisant le transport. Ce registre est tenu à disposition de l'inspection des installations classées. Un bon de sortie dûment complété et signé par la personne en charge du registre est joint au registre.

#### ARTICLE 2,3.7, CONTROLES PAR DES ORGANISMES EXTERIEURS

L'entreprise doit disposer sur le site de la carrière, d'une bascule, ou de tout autre dispositif de pesage et d'une comptabilité précise des quantités extraites et vendues.

Des organismes agréés doivent procéder à des contrôles réguliers portant notamment sur :

- les appareils de pesage,
- los installations électriques.

Les rapports de contrôle sont tenus à la disposition de l'inspection des installations classées, sur le site.

# CHAPITRE 2.4 REMISE EN ETAT DU SITE

#### ARTICLE 2.4.1, GENERALITES

L'exploitant est tenu de nettoyer et remettre en état l'ensemble des lieux affectés par les travaux et les installations de toute nature inhérentes à l'exploitation, compte tonu des caractéristiques essentielles du milieu environnant.

Le site doit être libéré, en fin d'exploitation, de tous les matériels, stockages et installations fixes ou mobiles, mis en place durant les travaux d'extraction.

Aucun dépôt ou épave ne doit subsister sur le site.

La remise en état du site est réalisée en conformité au dossier do demande d'autorisation.

Elle comporte au minimum les dispositions suivantes :

- · la mise en sécurité des fronts de taille,
- le nettoyage de l'ensemble des terrains et, d'une manière générale, la suppression de toutes les structures n'ayant pas d'utilité après la remise en état du site,
- · l'insertion satisfaisante de l'espace affecté par l'exploitation dans le paysage, compte tenu de la vocation ultérieure du site.

#### ARTICLE 2.4.2. REMISE EN ETAT COORDONNEE À L'EXPLOITATION

La remise en état doit être réalisée conformément au dossier de demando d'autorisation et aux plans annexés au présent arrêté.

Globalement, la remise on état du site consiste en un remblaiement partiel associó à la création de plans d'eau.

En particulier offe comprend :

- un remblatement partiet jusqu'à la côte de 107,4 m NGF,
- la création de 3 plans d'eau (n°1 : 9400 m², n°2 : 31 200 m² et n°3 : 47 100 m²) avec des berges en pentes douces et des hauts fonds favorables aux helophylos et odonates,
- la création de zones humides et d'un réseau de mares.
- la mise en place d'une chênaie pédonculée acidophile à Molinie,
- la création de pelouses à Corynephorus (et espèces végétales associées).

La remise on état doit être coordonnée à l'exploitation conformément aux plans de phasage des travaux et de remise en état du site annexés au présent arrêté. L'exploitation de la phase (n + 3 ) ne peut débuter que si la phase (n) est remise en état.

L'exploitant notifie chaque phase de remise en élat au préfet.

La surface dérangée (égale à la sommes des surfaces en cours d'extraction, des surfaces décapées et des surfaces non remises en étaf) de la carrière est inférieure à 30 ha.

#### ARTICLE 2.4.3. DISPOSITIONS DE REMISE EN ETAT

# Article 2.4.3.1. Aires de circulation

Les aires de circulation provisoires et les aires de travail doivent être décapées des matériaux stabilisés qui auraient été régalés puis recouvertes de terre végétale en vue de teur remise en état conformément au plan joint au présent arrêté.

# Article 2.4.3.2. Remblayage

#### Remblayage partiel

La remise en état du site consiste en un rembiayago partiel de l'excavation pour retour à la cote 107,4 m NGF créant ainsi deux vastes étendues en zones humides pour une superficie totale do 51 ha.

L'Intégralité de la terre végétale de découverte sera réulilisée pour la remise en état, avec une épaisseur uniforme. Le talutage des abords des cuvettes ainsi formées doivent être réalisés à 15° par rapport à l'horizontale.

Le remblayage des carrières est géré de manière à assurer la stabilité physique des terrains remblayés.

Le remblayage des carrières no doit pas nuire à la qualité du sol, compte tenu du contexte géochimique local, ainsi qu'à la qualité et au bon écoulement des eaux.

Lorsqu'il est réalisé avec apport de matériaux extérieurs (déblais de terrassements, matériaux de démolition...), ceux-ci doivent être préalablement triés de manière à garantir l'utilisation des seuls matériaux inertes.

Souts les déchets inertes suivants peuvent être utilisés pour le remblayage de la carrière :

Code	Description	Restrictions
17 01 01	8éton	Uniquement les déchets de démolition triés et à l'excaption de ceux venant de sites contaminés.
17 01 02	Briques	Uniquement les déchats do démolition triés et à l'exception de ceux venant de sitos contaminés.
17 01 03	Tuiles et céramiques	Uniquement les déchets de démolition triés et à l'exception de ceux venant de sites contaminés.
17 01 07	Mélanges de béton, tuiles et céramiques ne contenant pas de substances dangereuses.	Uniquement les déchets de démolítion triés et à l'exception de ceux venant de sites contaminés.
17 05 04	Terres et callloux ne contenant pas de substances dangcreuses	A l'exclusion de la terre végétale, de la tourbe et des terres et califoux provenant de sites contaminés.
20 02 02	Terres et plerres	Provenant uniquement de jardins et de parcs et à l'exclusion de la terre végétate et de la tourbe.

#### Sont interdits:

- les déchets liquides ou dont la sicolté est inférieure à 30 % ;
- les déchets dont la température est supérieure à 60 °C ;
- les déchets non pelletables ;
- los déchots pulvérulents, à l'exception de ceux préalablement conditionnés ou traités en vue de prévenir une dispersion sous l'effet du vent;
- les déchets d'amiante lié et les matériaux en contenant.

Les apports extérieurs sont limités à 20 000 m³/an en moyenne pour un maximum de 40 000 m³/an.

#### Bordereau de suivi dos dóchots

Chaque apport extérieur est accompagnó d'un bordereau de sulvi des déchets indiquant :

- le nom et les coordonnées du producteur des déchots et, le cas échéant, son numéro SIRET ;
- l'origine des déchets ;
- les moyens de transport utilisés ;
- le libellé ainst que le code à six chiffres des déchets, en référence à la liste des déchets figurant à l'annexe II de l'article R. 541-8 du code de l'environnement;
- les quantités de déchets concernées
- attestant de la conformité des déchets à leur destination.

Avant d'être admis, tout chargement de déchets fait l'objet d'une vérification des documents d'accompagnement par l'exploitant.

Un contrôle visuel des déchets est réalisé par l'exploitant à l'entrée de l'installation, lors du déchargement et lors du régalage des déchets afin de vérifier l'absence de déchet non autorisé.

Les matériaux extérieurs au site sont déposés sur une aire de réception qui permet de contrôler visuellement la nature des matériaux.

Dans le cas ou des déchots non autorisés (plastiques, métaux, bois...) sont détectés, coux-ci sont triés et disposés dans dos bennes prévus à cet effet. Ils sont éliminés vers des filiòres autorisées.

En cas d'acceptation des déchets, l'exploitant délivre un accusé de réception au productour des déchets sur lequel sont mentionnés a minima :

- le nom et les coordonnées du producteur des déchets et, le cas échéant, son numéro SIRET;
- le nom et l'adrosso du transporteur et, le cas échéant, son numéro SIREN;
- le libellé ainsi que le code à six chiffros des déchets, en référence à la liste des déchets figurant à l'annexe il de l'article R. 541-8 du code de l'environnement;
- la quantité de déchets admise ;
- la date et l'heure de l'accusé de réception.

L'exploitant tient à jour un registre d'admission, éventuellement sous format électronique, dans lequel il consigne pour chaque chargement de déchets présenté :

- la date de réception, la date de délivrance au productour de l'accusé de réception des déchets, et la date de leur stockage;
- l'origine des déchets ;
- les moyens de transport utilisés ;

- le libelté ainsi que le code à six chiffres des déchets, en référence à la liste des déchets figurant à l'annexe il de l'article R. 541-8 du code de l'environnement;
- la masse des déchets, mesurée à l'entrée de l'installation ou, à défaut, estimée à partir du volume du chargement en retenant une masse volumique de 1,6 tonne par mètre cube de déchets;
- le résultat du contrôle visuel et, le cas échéant, celui de la vérification des documents d'accompagnement;
- le cas échéant, le motif de refus d'admission.

L'exploitant tient à jour un plan de remblayage. Ce plan coté en plan et en altitudo permet de localiser les zones de remblais correspondant aux données figurant sur le registre (malliage de 50 mètres sur 50 mètres maximum).

Les documents, registros ot plans cités ci-dessus sont conservés pendant toute la duróc de l'exploitation et sont tenus à la disposition de l'inspection des installations classées.

Le remblayage de la carrière avec les déchets inertes extérieur est organisée de manière à assurer la stabilité de la masse des déchets, en particulier à éviter les glissements.

Ella ast également réalisée par zone peu étendue et en hauteur pour limiter, en cours d'exploitation, la superficie soumise aux intempéries.

Dos mosuros sont prises afin de réduire les nuisances pouvant résulter dos opérations de remblayage, notamment

- les émissions de poussières ;
- la disporsion de déchets par envol.

La quantité de matériaux mise en remblai est communiquée annuellement à l'inspection des installations classées.

L'évolution des bassins de décantation doit être conforme au schéma d'exploitation prévu dans le dossier déposé par l'exploitant.

#### Article 2.4.3.3. Réalisation des plans d'eau

La remise en état conduit à la création de trois plans d'eau (n°1 : 9400 m², n°2 : 31 200 m² et n°3 : 47 100 m²).

Le tracé des rives ne présente pas de formes linéaires et les berges présentent des pentes de 15° maximum.

Les terres de découvertes et les horizons humífères servent à la remise en état de zones situées autour du plan d'eau.

Les plantations terrestres et aquatiques sont réalisées conformément au dossier annexé à la demande d'autorisation.

## Article 2.4.3.4. Autres milieux crées

La remise en état permettra également :

- l'extension de la pelouse à Corynephore blanchâtre existante,
- la création d'un réseau de marcs au sein de la zone humide reconstituée ; d'une profondeur de 80 cm en moyenne, elles permettront une continuité avec les plans d'eau et favoriseront donc les déplacements des amphibiens,
- l'extension de la lande sèche de Sologne.

# CHAPITRE 2.5 RESERVES DE PRODUITS OU MATIERES CONSOMMABLES

#### ARTICLE 2.5.1. RESERVES DE PRODUITS

L'établissement dispose de réserves suffisantes de produits ou matières consommables utilisés de manière courante ou occasionnelle pour assurer la protection de l'environnement tels que manches de filtre, produits de neutralisation, liquides inhibiteurs, produits absorbants...

#### CHAPITRE 2.6 INTEGRATION DANS LE PAYSAGE

## ARTICLE 2.6.1. PROPRETE

L'exploitant prend les dispositions appropriées qui permettent d'intégrer l'(ins)installation(3) dans le paysage. L'ensomble du site et ses abords placés sous le contrôle de l'exploitant sont maintenus en bon état de propreté. Les bâtiments et installations sont entretenus en permanence.

L'exploitant prend également los mosures nécessaires afin d'éviter la dispersion sur les voies publiques et les zones environnantes de poussières, boues.... Des dispositifs d'arrosage et de lavage de roues sont mis on place en tant que de besoin.

#### ARTICLE 2.6.2. ESTHETIQUE

Les abords de l'installation, placés sous le contrôle de l'exploitant sont aménagés et maintenus en bon état de propreté (peinture,...). Les émissaires de rejet et leur périphérie font l'objet d'un soin particulier (plantations, engazonnement...).

L'exploitant met en place tout aménagement paysager, notamment sous forme de haic végétale, permettant de diminuer les impacts visuels sur les habitations riveraines.

# CHAPITRE 2.7 DANGER OU NUISANCES NON PREVENUS

Tout danger ou nuisance non susceptibles d'être prévenus par les prescriptions du présent arrêté est immédiatement porté à la connaissance du Préfet par l'exploitant.

# CHAPITRE 2.8 INCIDENTS OU ACCIDENTS

## ARTICLE 2.8.1. DECLARATION ET RAPPORT

L'exploitant est tenu à déclarer dans les meilleurs délais à l'inspection des installations classées les accidents ou incidents survenus du fait du fonctionnement de son installation qui sont de nature à porter atteinte aux intérêts mentionnés à l'article L. 511-1 du code de l'environnement.

Un rapport d'accident ou, sur demande de l'inspection des installations classées, un rapport d'incident est transmis par l'exploitant à l'inspection des installations classées. Il précise notamment les circonstances et les causes de l'accident ou de l'incident, les effets sur les personnes et l'environnement, les mesures prises ou envisagées pour éviter un accident ou un incident similaire et pour en pallier les effets à moyen ou long terme.

Ce rapport est transmis sous 15 jours à l'inspection des installations classées.

# CHAPITRE 2.9 RECAPITULATIF DES DOCUMENTS TENUS A LA DISPOSITION DE L'INSPECTION

L'exploitant doit établir et tenir à jour un dossier comportant les documents suivants :

- le dossier de demande d'autorisation initial,
- les plans tenus à jour,
- les récépissés de déclaration et les prescriptions générales, en cas d'installations soumises à déclaration non couvertes par un arrêté d'autorisation,
- les arrêtés préfectoraux relatifs aux installations soumises à autorisation, pris en application de la législation relative aux installations classées pour la protection de l'environnement,
- tous les documents, enregistrements, résultats de vérification et registres répertoriés dans le présent arrêté,

Ces documents peuvent être informatisés, mais dans ce cas des dispositions doivent être prises pour la sauvegarde des données.

Ce dossier doit être tenu à la disposition de l'inspection des installations classées sur le site.

# CHAPITRE 2.10 RECAPITULATIF DES DOCUMENTS A TRANSMETTRE À L'INSPECTION

L'exploitant doit transmettre à l'inspection les documents suivants ;

Article	Document (se référer à l'article correspondant)	Périodicité / Echéance	
Article 1.5.3.	Établissement des Garanties financières	Dès la mise en activité de l'installation	
Article 1.5.4.	Renouvellement des garanties financières	Trois mois avant la date d'óchéance des garanties en cours	
Article 1.5.5.	Actualisation des garanties financières	Tous les cinq ans ou dès que l'indice TP 01 augmente de plus de 15 %	
Article 1.6.1.	Modification des installations	Avant la modification	
Article 1.6.2.	Mise à jour des études d'impact et de dangers		
Article 1.6.5.	Changement d'exploitant	Avant le changement d'exploitant	
Article 1.6.6.	Cossation d'activité 6 mois avant l'arrêt définitif		
Article 1.6.6.	Dossier de renouvellement et/ou extension 12 mois avant l'échéance de l'autorisation		
Article 2.8.1.	Déclaration des accidents et incidents De suite après un accident ou incident		
Article 9.2.5.2.4	Rapport de fin de travaux de réalisation d'un captage	Dès la fin des travaux	

Article	Document (se référer à l'article correspondant)	Périodicité / Echéance
Article 9.2.5.4	Rapport sur les travaux de comblement d'un puits	2 mois après la fin du comblement
Article 5.1	Plan de gestion des déchets	Avant le début de l'exploitation puis révision lous les
		cinq ans
Article 9.3.2.	Résultats d'auto-surveillance	Tous les ans
Article 9.3.3.	Résultats des mesures de niveaux sonores	La première campagne est réalisée au cours des trois premiers mois suivant la mise en
		fonctionnement de l'installation puis, la fréquence
		des mesures est annuelle, les résultats sont transmis
		dans le mois qui suit leur réception
Article 9.4.1.	Sulvi annuel d'exploitation	Avant le 1 <sup>er</sup> février de chaquo année

# TITRE 3 - PREVENTION DE LA POLLUTION ATMOSPHERIQUE

# **CHAPITRE 3.1 CONCEPTION DES INSTALLATIONS**

#### ARTICLE 3.1.1. DISPOSITIONS GENERALES

L'exploitant prend toutes les dispositions nécessaires dans la conception, l'exploitation et l'entretien des installations de manière à limiter les émissions à l'atmosphère, y compris diffuses, notamment par la mise en œuvre de technologies propres, le développement de techniques de valorisation, la collecte sélective et le traitement des effluents en fonction de feurs caractéristiques et la réduction des quantités rejetées en optimisant notamment l'efficacité énergétique.

Les installations de traitement devront être conçues, exploitées et entretenues de manière à réduire à leur minimum les durées d'indisponibilité pendant lesquelles elles ne pourront assuror ploinement leur fonction.

Les Installations de traitement d'effluents gazeux sont conçues, exploitées et entretenues de manière :

- à faire faco aux variations de débit, température et composition des effluents,
- à réduire au minimum lour durce de dysfonctionnement et d'indisponibilité.

Si une indisponibilité est susceptible de conduire à un dépassoment des valeurs limites imposées, l'exploitant prend les dispositions nécessaires pour réduire la pollution émise en réduisant ou en arrêtant los installations concernées. L'inspection des installations classées est alors informée.

Les consignes d'exploitation de l'ensemble des installations comportent explicitement les contrôles à effectuer, en marche normale et à la suite d'un arrêt pour travaux de modification ou d'entretien, de façon à permettre en toute circonstance le respect des dispositions du présent arrêté.

Le brûtage à l'air libre est interdit.

#### ARTICLE 3.1.2. POLLUTIONS ACCIDENTELLES

Les dispositions appropriées sont prises pour réduire la probabilité des émissions accidentelles et pour que les rejets correspondants no présentent pas de dangers pour la santé et la sécurité publique. La conception et l'emplacement des dispositifs de sécurité destinés à protéger les appareillages contre une surpression interne doivent être lets que cet objectif soit satisfait, sans pour ceta diminuer leur efficacité ou teur fiabilité.

#### ARTICLE 3.1.3, ODEURS

Les dispositions nécessaires sont prises pour que l'établissement ne soit pas à l'origine de gaz odorants, susceptibles d'incommoder le voisinage, de nuire à la santé ou à la sécurité publique.

#### ARTICLE 3.1.4. VOIES DE CIRCULATION

Sans préjudice des règlements d'urbanisme, l'exploitant doit prendre les dispositions nécessaires pour prévenir les envols de poussières et de matières diverses :

- les voies de circulation et aires de stationnement des véhicules sont aménagées (formes de pente, revêtement, etc.), et convenablement nettoyées,
- la vitesse de circulation des camions et engins est limitée,
- les véhicules sont conformes aux normes réglementaires de construction,
- les chemins et voies d'accès sont régulièrement entretenus,
- un système d'arrosage des pistes est mise en place en périodo sèche, sauf si la commune est couverte par un arrêté préfectoral relatif à la sécheresse,

- les véhicules sortant de l'installation n'entraînent pas de dépôt de poussière ou de boue sur les voies de circulation; pour cela des dispositions telles que le lavage des roues des véhicules doivent être prévues en cas de besoin,
- un quai de báchage des camions est mis à la disposition des chauffeurs par l'exploitant,
- les surfaces où cela est possible sont engazonnées,
- des ocrans de végétation sont mis en place le cas échéant.

Des dispositions équivalentes peuvent être prises en tieu et place de celles-ci.

#### ARTICLE 3.1.5. EMISSIONS DIFFUSES ET ENVOLS DE POUSSIÉRES

L'exploitant doit prondre des dispositions pour éviter l'émission et la propagation des poussières, notamment :

- la hauteur de chute des matériaux sur los tapis et les tas de stockage ne doit pas être supérieure à 8 m,
- les stockages de produits pulvérulents sont confinés (récipients, silos, bâtiments fermés),
- les installations de manipulation, transvasement, transport de produits pulvérulents sont munios de dispositifs de capotage et d'aspiration permettant de réduire les envols de poussières.
- les produits pulvérulents sont stockés.

Si nécessaire, les dispositifs d'aspiration sont raccordés à une installation de dépoussiérage en vue de respector les dispositions du présent arrêté. Les équipements et aménagements correspondants satisfont par allieurs la prévention des risques d'incendie et d'explosion (dépoussiéreurs...).

# **CHAPITRE 3.2 CONDITIONS DE REJET**

#### ARTICLE 3.2.1. REJETS CANALISES DE POUSSIÈRES

Sans objet

# TITRE 4 - PROTECTION DES RESSOURCES EN EAUX ET DES MILIEUX AQUATIQUES

#### CHAPITRE 4.1 PRELEVEMENTS ET CONSOMMATIONS D'EAU

#### ARTICLE 4.1.1. ORIGINE DES APPROVISIONNEMENTS EN EAU

Les prélèvements d'eau dans le milieu qui ne s'avèrent pas liés à la lutte contre un incendie ou aux exercices de secours, sont limités aux quantités suivantes :

		Code national de la masse d'eau	Prétèvement	Débit max	dmal (m <sup>3</sup> )
Origine de la ressource	Nom de la masse d'eau ou de la commune du réseau	(compatible SANDRE) (si prélèvement dans une masso d'eau)	maximal annuel (m³)	Horaire	Journalier
Eau souterraine	Nappe des sables et argites do Sologne	ļ.	1	73*	584*

La quantité maximale d'eau utilisée ost mosurée à l'aide d'un déblimètre, Installé au niveau du point do prélèvement en sortie du bassin d'eaux claires.

L'exploitant prend toutes les dispositions nécessaires dans la conception et l'exploitation de ses installations, le remplacement du matériel, nour limiter la consommation d'eau de l'établissement.

# ARTICLE 4.1.2, PRESCRIPTIONS SUR LES PRELEVEMENTS D'EAU ET LES REJETS AQUEUX EN CAS DE SECHERESSE

En période de sécheresse, l'exploitant doit prondre des mesures de restriction d'usage permettant :

- de limiter les prélèvements aux strictes nécessités des processus industriels,
- d'Informer le personnel de la nécessité de préserver au mieux la rossource en eau par toute mesure d'économie,
- d'exercer une vigilance accrue sur les rejets quo l'établissement génère vers le milieu naturel, avec notamment des
  observations journalières et éventuellement une augmentation de la périodicité des analyses d'auto surveillance,
- de signaler toute anomalie qui entraînerait une pollution du cours d'eau ou de la nappe d'eau souterraine.

SI, à quelque échéance que ce soit, l'administration décidait dans un but d'intérêt général, notamment du point de vue de la lutto contro la politution des paux et lour régénération, dans le but de satisfaire ou de concilier les intérêts mentionnés à l'article L. 211-1 du code de l'environnement, de la satubrité publique, de la police et de la répartition des eaux, de modifier d'une manière temporaire ou définitive l'usage des avantages concédés par le présent arrêté, le permissionnaire ne pourrait réclamer aucune indemnité.

#### ARTICLE 4.1.3. CONCEPTION ET EXPLOITATION DES INSTALLATIONS DE PRELEVEMENT D'EAUX

Les ouvrages de prélèvement ne gênent pas le fibre écoulement des eaux.

La mise en place des ouvrages de prétèvement d'eau est compatible avec les dispositions du schéma directeur d'aménagement et de gestion des eaux et du schéma d'aménagement et de gestion des eaux.

#### ARTICLE 4.1.4. PROTECTION DES RESEAUX D'EAU POTABLE ET DES MILIEUX DE PRELEVEMENT

#### Article 4.1.4.1. Réseau d'alimentation en eau potable

Un ou plusieurs réservoirs de coupure ou bacs de disconnexion ou tout autre équipement présentant des garanties équivalentes sont Installés afin d'isoler les réseaux d'eaux Industrielles et pour éviter des retours de substances dans les réseaux d'adduction d'eau publique ou dans les mélieux de prélèvement.

# Article 4.1.4.2. Prélèvement d'eau en nappe par forage

Sans objet

# **CHAPITRE 4.2 COLLECTE DES EFFLUENTS LIQUIDES**

#### ARTICLE 4.2.1. DISPOSITIONS GENERALES

Tous les effluents aqueux sont canalisés. Tout rejet d'effluent liquide non prévu au présent chapitre et au CHAPITRE 4.3 ou non conforme à leurs dispositions est interdit.

A l'exception des cas accidentels où la sécurité des personnes ou des Installations serait compromise, il est interdit d'établir des liaisons directes entre les réseaux de collecte des effluents devant subir un traitement ou être détruits et le mitieu récepteur.

# ARTICLE 4.2.2. PLAN DES RESEAUX

Un schéma de tous les réseaux et un plan des égouts sont établis par l'exploitant, régulièrement mls à jour, notamment après chaque modification notable, et datés. Ils sont tenus à la disposition de l'inspection des installations classées ainsi que des services d'incendie et de secours.

Le plan des réseaux d'alimentation et de collecte doit notamment faire apparaître :

- l'origine et la distribution de l'eau d'alimentation,
- les dispositifs de protection de l'alimentation (bac de disconnexion, implantation dos disconnecteurs ou tout autre dispositif
  permettant un isolement avec la distribution alimentaire...),
- les secteurs collectés et les réseaux associés,
- los ouvragos de toutes sortes (vannes, compteurs...),
- les ouvrages d'épuration interne avec leurs points de contrôle et les points de rejet de toute nature (interne ou au miliou).

#### ARTICLE 4.2.3. ENTRETIEN ET SURVEILLANCE

Les réseaux de collecte des effluents sont conçus et aménagés de manière à être curables, étanches et résister dans le temps aux actions physiques et chimiques des effluents ou produits susceptibles d'y transiter.

L'exploitant s'assure par des contrôles appropriés el préventifs de leur bon état et de leur étanchéité.

# CHAPITRE 4.3 TYPES D'EFFLUENTS, LEURS OUVRAGES D'EPURATION ET LEURS CARACTERISTIQUES DE REJET AU MILIEU

#### ARTICLE 4.3.1. IDENTIFICATION DES EFFLUENTS

L'exploitant est en mosure de distinguer les différentes catégories d'effluents suivants :

- eaux usées domestiques ;
- eaux de procédé,
- eaux pluviales.

#### ARTICLE 4.3.2. COLLECTE DES EFFLUENTS

Les effluents pollués ne contiennent pas de substances do nature à gêner le bon fonctionnement des ouvrages de traitement.

La dilution des effluents est interdite. En aucun cas elle ne doit constituer un moyon de respecter les valeurs seuils de rejets fixées par le présent arrêté. Il est interdit d'abaisser les concentrations en substances polluantes des rejets par simples dilutions autres que celles résultant du rassemblement des effluents normaux de l'établissement ou celles nécessaires à la bonne marche des installations de traitement.

Los rojets directs ou indirects d'effluents dans la (les) nappe(s) d'eaux souterraines ou vers les mitieux de surface non visés par le présent arrôté sont interdits.

# ARTICLE 4.3.3, GESTION DES OUVRAGES : CONCEPTION, DYSFONCTIONNEMENT

La conception et la performance des installations de traitement (ou de pré-traitement) des offluents aqueux permettent de respecter les valeurs limites imposées au rejet par le présent arrêté. Elles sont entretenues, exploitées et surveillées de manière à réduire au minimum les durées d'Indisponibilité ou à faire face aux variations des caractéristiques des effluents bruts (débit, température, composition...) y compris à l'occasion du démarrage ou d'arrêt des installations.

Si une indisponibilitó ou un dysfonctionnement des Installations de traitement est susceptible de conduire à un dépassement des valeurs limites Imposées par le présent arrêté, l'exploitant prend les dispositions nécessaires pour réduire la pollution émise en limitant ou en arrêtent si besoin les fabrications concernées.

Les dispositions nécessaires doivent être prises pour limiter les odeurs provenant du traitement des effluents ou dans les canaux à ciel ouvert (conditions anaérobles notamment).

#### ARTICLE 4.3.4. ENTRETIEN ET CONDUITE DES INSTALLATIONS DE TRAITEMENT

Les principaux paramètres permettant de s'assurer de la bonne marche des installations de traitement des eaux politiées sont mesurés périodiquement et portés sur un registre.

La conduite des installations est confiée à un personnel compétent disposant d'une formation initiale et continue.

Un registre spécial est tenu sur lequel sont notés les incidents de fonctionnement des dispositifs de collecte, de traitement, de recyclage ou de rejet des eaux, los dispositions prises pour y remédier et les résultats des mesures et contrôles de la qualité des rejets auxquels il a été procédé.

#### ARTICLE 4.3.5. LOCALISATION DES POINTS DE REJET

Los réseaux de collecte des effluents générés par l'établissement aboutissent au(x) point(s) de rejet qui présente(nt) les caractéristiques suivantes :

#### Article 4.3.5.1. Repères Internes

Point de rejet interne à l'établissement	N° : 1 (sortie aire de lavago des engins)
Nature des effluents	Eaux issues de l'aire de lavage et de ravitaillement des engins
Exutoire du rejet	Bassin de décantation
Traitement avant rejet	Séparateur d'hydrocarbures.

#### ARTICLE 4.3.6. CONCEPTION, AMENAGEMENT ET EQUIPEMENT DES OUVRAGES DE REJET

#### Article 4.3.6.1. Conception

#### Rejet dans le milieu naturel

Les dispositifs de rejet des effluents liquides sont aménagés de manière à :

- réduire autant que possible la porturbation apportée au milieu récepteur, aux abords du point de rejet, en fonction de l'utilisation de l'eau à proximité immédiate et à l'avai de celui-ci,
- ne pas gêner la navigation (le cas échéant).

Ils doivent, en outre, permettre une bonne diffusion des effluents dans le milieu réceptour.

En cas d'occupation du domaine public, une convention sera passée avec le service de l'Etal compétent.

## Article 4.3.6.2. Aménagement

#### 4.3.6.2.1 Aménagement des points de prélèvements

Sur chaque ouvrage de rejet d'effluents liquidos est prévu un point de prélèvement d'échantillons et des points de mosure (débit, température, concentration en politiant...).

Ces points sont aménagés de manière à être aisoment accessibles et permettre des interventions en toute sécurité. Toutes les dispositions doivent également être prises pour faciliter les interventions d'organismes extérieurs à la demande de l'inspection des installations classées.

Les agonts des services publics, notamment ceux chargés de la Police des eaux, deivent avoir libre accès aux dispositifs de prélèvement qui équipent les ouvrages de rejet vers le milleu récepteur.

#### 4.3.6.2.2 Section de mesure

Ces points sont implantés dans une section dont les caractéristiques (rectitude de la conduite à l'amont, qualité des parois, régime d'écoulement) permettent de réaliser des mesures représentatives de manière à ce que la vitesse n'y solt pas sensiblement ralentie par des seuils ou obstacles situés à l'avai et que l'effluent soit suffisamment homogène.

# ARTICLE 4.3.7. CARACTERISTIQUES GENERALES DE L'ENSEMBLE DES REJETS

Les effluents rejetés doivent être exempts :

- de malières flotlantes,
- de produits susceptibles de dégager, en égout ou dans le milieu naturel, directement ou indirectement, des gaz ou vapours toxiques, inflammables ou odorantes,
- de tout produit susceptible de nuire à la conservation des ouvrages, ainsi que des matières déposables ou précipitables qui, directement ou indirectement, sont susceptibles d'entraver le bon fonctionnement des ouvrages.

Les effluents doivent également respecter les caractéristiques suivantes :

- Température : < 30°C,</li>
- pH : compris entre 5,5 et 8,5,
- Coulour : modification de la cotoration du milieu récepteur mesurée en un point représentatif de la zone de métange inférieure à 100 mg Pt/l.

# ARTICLE 4.3.8, GESTION DES EAUX POLLUEES ET DES EAUX RESIDUAIRES INTERNES A L'ETABLISSEMENT

Les réseaux de collecte sont conçus pour évacuer séparément chacune des diverses catégories d'eaux politiées issues des activités ou sortant des ouvrages d'épuration interno vers les traitements appropriés avant d'être évacuées vers le milieu récepteur autorisé à les recevoir.

# ARTICLE 4.3.9. EAUX DE PROCEDE DES INSTALLATIONS

Les rejets d'eau de procédé des installations de traitement des matériaux à l'extérieur du site autorisé sont interdits.

Ces eaux sont intégralement recyclées. Le circult de recyclage est conçu de telle manière qu'il ne puisse donner lieu à des pollutions accidentelles. Un dispositif d'arrêt d'alimentation en eau de procédé de l'installation, en cas de rejet accidentel de ces eaux est prévu.

#### ARTICLE 4.3.10. EAUX PLUVIALES SUSCEPTIBLES D'ETRE POLLUEES

Les eaux pluviales poliuées et collectées dans les installations sont éliminées vers les fillères de traitement des déchets appropriées. En l'absence de poliution préatablement caractérisée, elles pourront être évacuées vers le milleu récepteur dans les limites autorisées par le présent arrêté.

# ARTICLE 4.3.11. VALEURS LIMITES D'EMISSION DES EAUX REJETEES (EAUX PLUVIALES ET EAUX DE NETTOYAGE)

L'exploitant est tenu de respecter, avant rejet des eaux pluviales et des eaux de nettoyage dans le milieu réceptour considéré et après leur épuration éventuelle, les valeurs limites en concentration et flux ci- dessous définies.

Référence du rejet vers le milieu récopteur ; N ° 1 (Cf. repérage du rejet sous l'Article 4.3.5. )

Paramètres	Concentration maximale sur uno période de 24 heures (mg/l)
MEST [1] (matières on suspension totale)	35
DCO (demande chimique en oxygène)	125
Hydrocarbures totaux	55

En ce qui concorne les matières en suspension, la demande chimique en oxygène et les hydrocarbures, aucun prélèvement instantané ne doit dépasser le double des valeurs limites admissibles sur 24 heures.

#### ARTICLE 4.3.12. EAUX USEES DOMESTIQUES

Les eaux usées domestiques doivont être évacuées ou traitées conformément au Code de la santé publique.

Les prescriptions du présent arrêté s'appliquent sans préjudice de l'autorisation de raccordement délivrée en application de l'article L. 1331-10 du code de la Santé Publique.

Lorsqu'il n'est pas possible de raccorder l'évacuation des eaux usées à un réseau d'assainissement, leur épuration et leur évacuation doivent faire appel aux techniques de l'assainissement autonome et répondre aux dispositions de l'arrêté ministériel du 7 septembre 2009 fixant les prescriptions techniques applicables aux systèmes d'assainissement non collectifs.

#### TITRE 5 - DECHETS

# CHAPITRE 5.1 PRINCIPES DE GESTION DES DECHETS INERTES ET TERRES NON POLLUEES RESULTANT DU FONCTIONNEMENT DE LA CARRIERE ET DES INSTALLATIONS DE TRAITEMENT

Les principaux déchets inertos et terres non polluées issues de l'exploitation de la carrière proviennent : du décapage des terrains, des stériles d'exploitation, des fines de lavage.

La quantité de stockage maximalo de déchets inertes et de terres non polluées issues de l'exploitation de la carrière est limitéo à 40 000 tonnes (hors merlons et hors fines de lavage).

Les zones prévues pour le stockage déchets inertes et terres non polluées issues de l'exploitation de la carrière sont : les merlons et les zones en cours de remblaiement.

L'exploitant s'assure, au cours de l'exploitation de la carrière, que les déchets inertes et les terres non polluées issues de l'activité de la carrière, utilisés pour le remblayage et la remise en état de la carrière ou pour la réalisation et l'entretien des pistes de circulation no sont pas en mesure de dégrader les caux superficielles et les eaux souterraines. L'exploitant étudie et veille au maintien de la stabilité de ces dépôts.

Les installations de stockage de déchets inertes et de terres non polluées sont construites, gérées et entretenues de manière à assurer leur stabilité physique et à prévenir toute pollution. L'exploitant assure un suivi des quantités et des caractéristiques des matériaux stockés, et établit un plan topographique permettant de localiser les zones de stockage temporaire correspondantes.

L'exploitant doit établir un plan de gestion des déchets inertes et des terres non polluées résultant du fonctionnement de la carrière. Ce plan est établi avant le début de l'exploitation.

Le plan de gestion contient au moins les éléments suivants :

 la caractérisation des déchets et une estimation des quantités totales de déchets d'extraction qui seront stockés durant la période d'exploitation;

la description de l'exploitation générant ces déchets et des traitements ultérieurs auxquels ils sont soumis;

 en tant que de besoin, la description de la manière dont le dépôt des déchets peut affecter l'environnement et la santé humaine, ainsi que les mesures préventives qu'il convient de prendre pour réduire au minimum les incidences sur l'environnement;

la description des modalités d'élimination ou de valorisation de ces déchets ;

- le plan proposé en ce qui concerne la remise en état de l'installation de stockage de déchets ;

les procédures de contrôle et de surveillance proposées ;

- en tant que de besoin, les mesures de prévention de la détérioration de la qualité de l'eau et en vue de prévenir ou de réduire au minimum la pollution de l'air et du sol;
- une étude de l'état du terrain de la zone de stockage susceptible de subir des dommages dus à l'installation de stockage de déchets ;
- les éléments issus de l'átudo de danger propres à prévenir les risques d'accident majour en conformité avec les dispositions prévues par l'arrêté du 19 avril 2010 relatif à la gestion des déchets des industries extractives et applicable aux installations classées pour la protection de l'environnement soumises à autorisation et aux installations de gestion de déchets provenant des mines ou carrières.

Le plan de gestion est révisé par l'exploitant tous les cinq ans et dans le cas d'une modification apportée aux installations, à leur mode d'utilisation ou d'exploitation et de nature à entraîner une modification substantielle des éléments du plan. Il est transmis au préfet.

# CHAPITRE 5.2 PRINCIPES DE GESTION DES DECHETS AUTRES QUE LES DECHETS INERTES ET TERRES NON POLLUEES RESULTANT DU FONCTIONNEMENT DE LA CARRIERE

#### ARTICLE 5.2.1. LIMITATION DE LA PRODUCTION DE DECHETS

L'oxploitant prend toutes les dispositions nécessaires dans la conception, l'aménagement, et l'exploitation de ses installations pour assurer une bonne gestion des déchets de son entreprise et en limiter la production.

#### A cetto fin, il doit :

- limiter à la source la quantité et la toxicité de ses déchets en adoptant des technologies propres,
- trier, rocyclor, valoriser ses sous-produits de fabrication,
- s'assurer du traitement ou du pré-traitement de ses déchets, notamment par voie physico-chimique, biologique ou thermique.
- s'assurer, pour les déchets ultimos dont le volume doit être strictement limité, d'un stockage dans les meilleures conditions possibles.

#### ARTICLE 5.2.2. SEPARATION DES DECHETS

L'exptoitant effectue à l'intériour de son établissement la séparation des déchets (dangereux ou non) de façon à faciliter teur traitement ou leur élimination dans des filières spécifiques.

Les déchets dangereux sont dófinis par l'article R. 541-8 du code de l'environnement

Les déchets d'emballage visés par les articles R. 543-66 à R. 543-72 du code de l'environnement sont valorisés par réemploi, recyclage ou toute autre action visant à obtenir des déchets valorisables ou de l'énergie.

Les huiles usagées doivont être éliminées conformément aux articles R. 543-3 à R. 543-15 du code de l'environnement et R 543-40 du code de l'environnement portant réglementation de la récupération des huiles usagées et ses textes d'application (arrôté ministériet du 28 janvier 1999). Elles sont stockées dans des réservoirs étanches et dans des conditions de séparation satisfaisantes, évitant notamment les mélanges avec de l'eau ou tout autre déchet non huileux ou contaminé par des PCB.

Les huites usagóos doivent être remises à des opérateurs agréés (ramassours ou exploitants d'installations d'élimination).

Les piles et accumulateurs usagés doivent être éliminés conformément aux dispositions des articles R. 543-127 à R. 543-135 du code de l'environnement relatifs à l'élimination des piles et accumulateurs usagés.

Los proumatiques usagés dolvent être éliminés conformément aux dispositions des articles R. 543-137 à R. 543-151 du code de l'environnement; ils sont remis à des opérateurs agréés (collecteurs ou exploitants d'installations d'élimination) ou aux professionnels qui utilisent ces déchets pour des travaux publics, de remblaiement, de génic civil ou pour l'ensilage.

Les déchets d'équipements électriques et électroniques sont enlevés et traités solon les dispositions des articles IX. 543-196 à R. 543-201 du code de l'environnement

# ARTICLE 5.2.3. CONCEPTION ET EXPLOSTATION DES INSTALLATIONS INTERNES DE TRANSIT DES DECHETS

Los dóchets et résidus produkts, entreposés dans l'établissement, avant leur traitement ou leur élimination, doivent l'être dans des conditions ne présentant pas de risques de pollution (prévention d'un lossivage par des eaux météoriques, d'une pollution des eaux superficielles et souterraines, dos envois et des odeurs) pour les populations avoisinantes et l'environnement.

En particulier, les aires de transit de déchets susceptibles de contenir des produits polluants sont réalisées sur des aires étanches et aménagées pour la récupération des éventuels liquides épandus et des eaux météoriques souillées.

L'élimination des déchets entreposés doit être falte régulièrement et aussi souvent que nécessaire, de façon à limiter l'Importance et la durée des stockages temporaires. La quantité de déchets entreposés sur le site ne doit pas dépasser la quantité mensuelle produite ou la quantité d'un lot normal d'expédition vers l'Installation de traitement. En tout état de cause, le stockage temporaire ne dépasse pas un an.

# ARTICLE 5.2.4. DECHETS TRAITES OU ELIMINES A L'EXTERIEUR DE L'ETABLISSEMENT

L'oxploitant traite ou fait éliminer les déchets produits dans dos conditions propres à garantir les intérêts visés à l'article L. 511-1 du code de l'environnement, il s'assure que les installations destinataires (installations de traitement ou intermédiaires) sont réquilièrement autorisées ou déclarées à cot offet au titre de la législation sur les installations classées.

# ARTICLE 5.2.5. DECHETS TRAITES OU ELIMINES A L'INTERIEUR DE L'ETABLISSEMENT

A l'exception des installations spécifiquement autorisées, toute élimination de déchets dans l'enceinte de l'établissement est interdite.

#### ARTICLE 5.2.6. TRANSPORT

Chaque lot de déchets dangereux expédié vers l'extérieur doit être accompagné du bordereau de suivi établi en application de l'arrêté ministériel du 29 juillet 2005 relatif au bordereau de suivi des déchets dangereux mentionné à l'article R. 541-45 du code de l'environnement.

Les opérations de transport de déchets doivent respector les dispositions des articles R. 541-49 à R. 541-61 du code de l'environnement relatifs au transport par route au négoce et au courtage de déchets. La liste mise à jour des transporteurs utilisés par l'exploitant, est tenue à la disposition de l'inspection des installations classées.

#### ARTICLE 5.2.7. DECHETS PRODUITS PAR L'ETABLISSEMENT

Les principaux déchets générés par le fonctionnement normal des installations sont limités aux quantités suivantes :

The transfer of the second	Elimination maximale annuelle		
Type de déchets	A l'intérieur de l'établissement	A l'extériour de l'établissement	
Déchets non dangereux	5 <b>-</b> 5	- 1 tonne de ferraille	
Déchets dangereux	<u></u>	3000 I d'hulles usagées     3 à 4 battories usagées     0,5 tonne d'emballages, absorbants, chiffons	

#### ARTICLE 5.2.8. EMBALLAGES INDUSTRIELS

Les déchets d'emballages industriels doivent être éliminés dans les conditions des articles R, 543-66 à R. 543-72 du code de l'environnement rolatifs à l'élimination des déchets et à la récupération des matériaux et relatif, notamment, aux déchets d'emballage dont les détenteurs ne sont pas des ménages.

#### TITRE 6 PREVENTION DES NUISANCES SONORES ET DES VIBRATIONS

# CHAPITRE 6.1 DISPOSITIONS GENERALES

#### ARTICLE 6.1.1. AMENAGEMENTS

L'installation est construite, équipée et exploitée de façon que son fonctionnement ne puisse être à l'origine de bruits transmis par voie aérienne ou solidienne, de vibrations mécaniques susceptibles de compromettre la santé ou la sécurité du voisinage ou de constituer une nuisance pour celle-ci.

Les prescriptions de l'arrêté ministériel du 23 janvier 1997 relatif à la limitation des bruits émis dans l'environnement par les installations relevant du livre V – titre I du Code de l'Environnement, ainsi que les règles techniques annexées à la circulaire du 23 juillet 1986 relative aux vibrations mécaniques émises dans l'environnement par les installations classées sont applicables.

#### ARTICLE 6.1.2. VEHICULES ET ENGINS

Les véhicules de transport, les matériels de manutention et les engins de chantier utilisés à l'intérieur de l'établissement, et susceptibles de constituer une gêne pour le voisinage, sont conformes à la réglementation en vigueur (les engins de chantier doivent répondre aux dispositions des articles R. 571-1 à R. 571-24 du code de l'environnement).

#### ARTICLE 6.1.3. APPAREILS DE COMMUNICATION

L'usage de tout appareil de communication par voic acoustique (sirènes, avertisseurs, haut-parleurs ...) gônant pour le voisinage est interdit sauf si leur emploi est exceptionnel et réservé à la prévention ou au signalement d'incidents graves ou d'accidents.

#### CHAPITRE 6.2 NIVEAUX ACOUSTIQUES

# ARTICLE 6.2.1. HORAIRES DE FONCTIONNEMENT DE L'INSTALLATION

L'installation fonctionne de 7 heures à 19 heures (et exceptionnellement Jusqu'à 22h), 5 jours par semaine.

#### ARTICLE 6.2.2. VALEURS LIMITES D'EMERGENCE

Niveau de bruit ambiant existant dans les zones à émergence réglementée (incluant le bruit de l'établissement)	Emergence admissible pour la période allant de 7h à 22h, sauf dimanches et jour fériés	Emergence admissible pour la période allant de 22h à 7h, ainsi que les dimanches et jours fériés	
Supérieur à 35 dB(A) et inférieur ou égal à 45 dB(A)	6dB(A)	4dB(A)	
Supérieur à 45 dB(A)	5 dB(A)	3 dB(A)	

Les émissions sonores dues aux activités des installations ne doivent pas engendrer une émergence supérieure aux valeurs admissibles fixées dans le tableau ci-dessus, dans les zones à émergence réglementée.

Les zones à émorgence réglementée sont définies sur le plan annexé au présent arrêté.

#### ARTICLE 6.2.3. NIVEAUX LIMITES DE BRUIT

Les niveaux limites de bruit ne doivont pas dépasser en limite de propriété de l'établissement les valeurs suivantes pour les différentes périodes de la journée :

PERIODES	PERIODE DE JOUR Allant de 7h à 22h, (sauf dimanches et jours fériés)	PERIODE DE NUIT Allant de 22h à 7h, (ainsi que dimanches et jours fóriós)	
Niveau sonore limite admissible	70 dB(A)	60 dB(A)	

#### CHAPITRE 6.3 VIBRATIONS

Sans objet

#### TITRE 7 - PREVENTION DES RISQUES

# **CHAPITRE 7.1 PRINCIPES DIRECTEURS**

L'exploitant prend toutes les dispositions nécessaires pour prévenir les incidents et accidents susceptibles de concerner les installations et pour en limiter les conséquences. Il organise sous sa responsabilité les mesures appropriées, pour obtenir et maintenir cette prévention des risques, dans les conditions normales d'exploitation, les situations transitoires et dégradées, depuis la construction jusqu'à la remise en état du site après l'exploitation.

Il met en place le dispositif nécessaire pour on obtenir l'application et le maintien ainsi que pour détecter et corriger les écarts éventuels.

#### CHAPITRE 7.2 CARACTERISATION DES RISQUES

# ARTICLE 7.2.1. INVENTAIRE DES SUBSTANCES OU PREPARATIONS DANGEREUSES PRESENTES DANS L'ETABLISSEMENT

L'exploitant doit avoir à sa disposition des documents lui permettant de connaître la nature et les risques des substances et préparations dangereuses présentes dans les installations, en particulier les fiches de données de sécurité prévues par l'article R. 231-53 du code du travail. Les incompatibilités entre les substances et préparations, ainsi que les risques particuliers pouvant découler de leur mise en œuvre dans les installations considérées sont précisés dans ces documents. La conception et l'exploitation des installations en tiennent compte.

#### CHAPITRE 7.3 INFRASTRUCTURES ET INSTALLATIONS

#### ARTICLE 7.3.1. ACCES ET CIRCULATION DANS L'ETABLISSEMENT

L'exploitant fixe les règles de circulation applicables à l'intérieur de l'établissement. Les règles sont portées à la connaissance des intéressés par une signalisation adaptée et une information appropriée.

Les voies de circulation et d'accès sont notamment délimitées, maintenues en constant état de propreté et dégagées de tout objet susceptible de gêner le passage. Ces voies sont aménagées pour que les engins des services d'incendie puissent évoluer sans difficulté.

L'ensemble des installations est efficacement clôturé sur la totalité de sa périphério. Au fur et à mesure de l'avancement des travaux le site est clôturé ; la clôture se situe au minimum à 10 m des bords de l'excavation.

#### Article 7.3.1.1. Contrôle des accès

Durant les heures d'activité, l'accès à la carrière est contrôlé. En dehors des heures ouvrées, cet accès est interdit.

#### Article 7.3.1.2. Zone dangereuse

L'accès de toute zone dangereuse des travaux d'exploitation à ciel ouvert est interdit par une clôture efficace ou tout autre dispositif équivalent (ex : merion de deux mètres ne débouchant pas directement sur les bords de l'excavation). Le danger est signalé par des pancartes placées, d'une part, sur le ou les chemins d'accès aux abords des travaux et des installations de stockages des déchets inertes et des terres non polluées résultant du fonctionnement de la carrière, d'autre part, à proximité des zones clôturées.

# Article 7.3.1.3. Accès à la voirie publique

L'accès à la voirie publique doit être aménagé de telle sorte qu'il ne crée pas de risque pour la sécurité publique.

Un tourne-à-gauche est mis en place sur la RD n°2020 pour l'accès à la carrière, Cet aménagement est réalisé conformément aux directives du Conseil Général de Loir-et-Cher ; une permission de voirie devra être sollicitée auprès du conseil général et devra être soumis à l'avis de la DDT 41 dans la mesure où la RD 2020 est classée route à grande circulation.

#### Article 7.3.1.4. Caractéristiques minimales des voies

Les voies permettant l'accès à l'installation de broyage, concassage et criblage de produits minéraux naturels et à l'installation de lavage ont les caractéristiques minimales suivantes ;

- largeur de la bande de roulement : 3,50 m
- rayon intérieur de giration : 11 m
- hauteur libre: 3.50 m
- résistance à la charge : 13 tonnes par essieu.

#### ARTICLE 7.3.2. INSTALLATIONS ELECTRIQUES - MISE A LA TERRE

Les installations électriques (de l'installation de broyage, concassage et criblage de produits minéraux naturels et l'installation de lavage) doivent être conçues, réalisées et entretenues conformément aux normes en vigueur.

La mise à la terre est effectuée suivant les règles de l'art.

Le matériel électrique est entretenu en bon état et reste en permanence conforme en tout point à ses spécifications techniques d'origine.

Les conducteurs sont mis en place de manière à éviter tout court-circuit.

Une vérification de l'ensemble de l'installation électrique est effectuée au minimum une fois par an par un organisme compétent qui mentionnera très explicitement les défectuosités relevées dans son rapport. L'exploitant conservera une trace écrite des éventuelles mesures correctives prises.

## CHAPITRE 7.4 PREVENTION DES POLLUTIONS ACCIDENTELLES

#### ARTICLE 7.4.1. ORGANISATION DE L'ETABLISSEMENT

Une consigne écrite doit préciser les vérifications à effectuer, en particulier pour s'assurer périodiquement de l'étanchéité des dispositifs de rétention, préalablement à toute remise en service après arrêt d'exploitation, et plus généralement aussi souvent que le justifierent les conditions d'exploitation.

## ARTICLE 7.4.2. ETIQUETAGE DES SUBSTANCES ET PREPARATIONS DANGEREUSES

Les fûts, réservoirs et autres emballages, les récipients fixes de stockage de produits dangereux d'un volume supérieur à 800 li portent de manière très lisible la dénomination exacte de leur contenu, le numéro et le symbole de danger défini dans la réglementation relative à l'étiquetage des substances et préparations chimiques dangereuses.

A proximité des aires permanentes de stockage de produits dangereux en récipients mobiles, les symboles de danger ou les codes correspondant aux produits doivent être indiqués de façon très lisible.

#### **ARTICLE 7.4.3. RETENTIONS**

Tout stockage d'un liquide susceptible de créer une pollution des eaux ou des sols est associé à une capacité de rétention dont le volume est au moins égal à la plus grande des deux valeurs suivantes :

- 100 % de la capacité du plus grand réservoir ;

- 50 % de la capacité totale des réservoirs associés.

Cette disposition n'est pas applicable aux bassins de traitement des eaux résiduaires.

Pour les stockages de récipients mobiles de capacité unitaire inférieure ou égale à 250 litres, la capacité de rétention est au moins égale à :

- dans le cas de liquides inflammables, 50 % de la capacité totale des fûts ;

- dans les autres cas. 20 % de la capacité totale des fûts ;

- dans tous les cas, 1000 litres au minimum ou égale à la capacité totale lorsque celle-ci est inférieure à 1000 litres.

La capacité de rétention est étanche aux produits qu'elle pourrait contenir. Elle résiste à la pression statique du produit éventuellement répandu et à l'action physico-chimique des produits pouvant être recueillis. Il en est de même pour son dispositif d'obturation qui est maintenu fermé.

L'étanchéité du (ou des) réservoir(s) associé(s) est conçue pour pouvoir être contrôlée à tout moment, sauf impossibilité technique justifiée par l'exploitant.

Le stockage des liquides inflammables, toxiques, corrosifs ou dangereux pour l'environnement, n'est autorisé sous le niveau du sol environnant que dans des réservoirs en fosse maçonnée ou assimilés.

# ARTICLE 7.4.4. REGLES DE GESTION DES STOCKAGES EN RETENTION

Les réservoirs ou récipients contenant des produits incompatibles ne sont pas associés à une même rétention.

L'exploitant voille à ce que les volumes potentiels de rétention restent disponibles en permanence. A cet effet, l'évacuation des eaux pluviales respecte les dispositions du présent arrêté.

#### ARTICLE 7.4.5. RAVITAILLEMENT ET ENTRETIEN

Le ravitaillement et l'entretien dos engins de chantier sont réalisés sur une aire étanche entourée par un caniveau et reliée à un point bas étanche permettant la récupération totale des eaux ou des liquides résiduels.

# ARTICLE 7.4.6. ELIMINATION DES SUBSTANCES OU PREPARATIONS DANGEREUSES

L'élimination des substances ou préparations dangereuses récupérées en cas d'accident suit prioritairement la filière déchets la plus appropriée. En tout état de cause, leur éventuelle évacuation vers le milieu naturel s'exécute dans des conditions conformes au présent arrêté.

# CHAPITRE 7.5 MOYENS D'INTERVENTION EN CAS D'ACCIDENT ET ORGANISATION DES SECOURS

## ARTICLE 7.5.1. DEFINITION GENERALE DES MOYENS

L'établissement ost doté de moyens adaptés aux risques à défendre et répartis en fonction de la localisation de ceux-ci conformément à l'étude de dangers.

# ARTICLE 7.5.2. ENTRETIEN DES MOYENS D'INTERVENTION

Les équipoments sont maintenus on bon état, repérés et facilement accessibles et vérifiés au moins une fois par an.

L'exploitant doit pouvoir justifier, auprès de l'inspection des installations classées, de l'exécution de ces dispositions. Il doit fixer les conditions de maintenance et les conditions d'essais périodiques de ces matériels.

Les dates, les modalités de ces contrôles et les observations constatées doivent être inscrites sur un registre tenu à la disposition des services de la protection civile, d'incendie et de secours et de l'inspection des installations classées.

#### ARTICLE 7.5.3. RESSOURCES EN EAU ET MOUSSE

L'exploitant doit disposer de ses propres moyens de lutte contre l'incendie adaptés aux risques à défendre, et au minimum los moyens définis ci-après :

- des extincteurs en nombre et en qualité adaptés aux risques, doivent être judicieusement répartis dans l'établissement et notamment à proximité des dépôts de matières combustibles et des instalfation de broyage, concassage et criblage,
- des réserves de sable meuble et sec convenablement répartles, en quantité adaptée au risque, sans être inférieure à 100 litres et des pelles.

#### ARTICLE 7.5.4, CONSIGNES DE SECURITE

Sans préjudice des dispositions du codo du travail, les modalités d'application des dispositions du présent arrêté sont établies, intégrées dans des procédures générales spécifiques et/ou dans les procédures et instructions de travail, tenues à jour et affichées dans les lieux fréquentés par le personnel.

Ces consignes doivent notamment Indiquer :

- l'organisation de l'établissement en cas de sinistre.
- les procédures d'arrêt d'urgence, de mise en sécurité de l'installation (électricité, réseaux de fluides) et d'alerte avec les numéros de téléphone du responsable d'intervention de l'établissement, des services d'incendie et de secours, etc.,
- les moyens d'extinction à utiliser en cas d'incendie ainsi que leur l'entretien,
- le fonctionnement des différents dispositifs de sécurité et la périodicité des vérifications de ces dispositifs,
- l'emplacement des matériels d'extinction et de secours disponibles et des coups de poing et câble d'urgence des installations.

#### ARTICLE 7.5.5. CONSIGNES GENERALES D'INTERVENTION

Des consignes écritos sont ótablios pour la mise en œuvre des moyens d'intervention, d'évacuation du personnel et d'appet des secours extérieurs auxquels l'exploitant aura communique un exemplaire. Le personnel est entraîné à l'application de ces consignes.

# TITRE 8 - CONDITIONS PARTICULIERES APPLICABLES A CERTAINES INSTALLATIONS DE L'ETABLISSEMENT

# CHAPITRE 8.1 INSTALLATION DE BROYAGE, CONCASSAGE ET CRIBLAGE DE PRODUITS MINERAUX NATURELS

#### ARTICLE 8.1.1. INTÉGRATION DANS LE PAYSAGE

Les quantités de matériaux stockées doivent être inférieure à 150 000 tonnes et la hauteur des fas est limitée à 8 m.

A proximité des installations, un merlon végétalisé de 5m de hauteur est mis en place en limite de la carrière.

# ARTICLE 8.1.2. RÉTENTION DES AIRES ET LOCAUX DE TRAVAIL

Le soi des aires et des locaux de stockage ou de manipulation des produits dangereux pour l'homme ou susceptibles de créer une poliution de l'eau ou du soi doit être étanche, incombustible et équipé de façon à pouvoir recueillir les eaux de lavage et les produits répandus accidentellement; pour ceta un seuil surélevé par rapport au niveau du soi ou tout dispositif équivalent les sépare de l'extérieur ou d'autres aires ou locaux. Les produits recueillis sont de préférence récupérés et recyclés, ou en cas d'impossibilité traités conformément à l'Article 4,3,10, du présent arrêté.

Les niveaux des réservoirs lixes de stockage sus-nommés doivent pouvoir être visualisés par des jauges de niveau ou dispositifs équivalents et pour les stockages enterrés par des limiteurs de remplissage. Le stockage sous le niveau du sol n'est autorisé que dans des réservoirs en fosse maçonnée ou assimilée. L'étanchéité des réservoirs doit être contrôlable.

Les capacités de rétention doivent être étanches aux produits qu'elles pourraient contenir et résister à l'action physique et chimique des fluides. Il en est de même pour les dispositifs d'obturation qui doivent être maintenus fermés en conditions normales.

Des réservoirs ou récipients contonant des produits susceptibles de réagir dangereusement ensemble ne doivent pas être associés à la même cuvette de rétention.

# ARTICLE 8.1.3. PREVENTION DE LA POLLUTION DES EAUX SOUTERRAINES

Sans objet

#### ARTICLE 8.1.4. POUSSIERES

Les dispositifs de limitation de poussières résultant du fonctionnement des installations de traitement des matériaux garantissent le respect des prescriptions du présent arrêté et notamment son Article 3.2.1.

A cet effet, les cribles et les tapis de transport sont bâchés et capotés, si nécessaire.

L'installation est équipée d'un système d'abattage des poussières, notamment aux sorties des concasseurs et des cribles.

#### ARTICLE 8.1.5. BRUIT

Los installations respectent les dispositions du titre 6 du présent arrêté relatives au bruit. En cas de dépassement des valeurs limites fixées, des mesures compensatoires sont mises en place.

#### CHAPITRE 8.2 INSTALLATION DE LAVAGE

#### ARTICLE 8.2.1. RECYCLAGE DES EAUX

L'Installation de lavage doit permettre le recyclage intégral des eaux utilisées. Les prélèvements dans la nappe ne compensent que los portes par évaporation ou infiltration ainsi que l'humidité des produits finis. La quantité d'eau rejetée doit être mesurée chaque mois.

#### ARTICLE 8.2.2. UTILISATION DES FINES

Les fines issues de la décentation ou de l'ouvrage de filtration des eaux de lavage sont utilisées pour la remise en état du site. En aucun cas, leur régalage dans l'excavation ne doit compromettre l'écoulement des eaux météoriques en modifiant la perméabilité des sols.

#### ARTICLE 8,2,3, FLOCULANTS

Sans objet

#### ARTICLE 8,2,4, BASSIN DE DECANTATION

Les boues produites par l'installation sont envoyées par une conduite vers un bassin de décantation.

#### Article 8,2.4.1. Caractéristiques des bassins

Les bassins de décantation et d'eaux claires ont les caractéristiques suivantes :

- Localisation : Parcelles 51 ot 53.
- Cote de fond de bassin : 106 mNGF,
- Profondeur : 4m par rapport au terrain naturel,
- Surface : 63 000 m² pour le bassin de décantation et 16 000 m² pour le bassin d'eaux claires,
- Implantation en sous-sot.

#### Article 8.2.4.2. Remise en état

La remise en état des bassins de décantation consiste on la réalisation d'une zone humide avec mise en place de chenaux pour favoriser la végétation amphibie.

Le bassin d'eaux claires est remis en état sous la formo du plan d'eau n°1 (cf plan de remise en état en annoxo).

# CHAPITRE 8.3 STATION DE TRANSIT DE PRODUITS MINERAUX

#### ARTICLE 8.3.1. INTÉGRATION DANS LE PAYSAGE

Les quantités de matériaux stockées doivent être Inférieure à 60 000 m³ et la hauteur des tas est limitée à 8 m.

#### ARTICLE 8.3.2. POUSSIERES

Les installations de manipulation, transvasement, transport de produits minéraux sont muntes si nécessaire de dispositifs de capotage et d'aspiration permettant de réduire autant que possible les envols de poussières. Le cas échéant, les dispositifs d'aspiration sont raccordés à une installation de dépoussiérage.

Si nécessaire, les stockages extérieurs doivent être protégés des vents en mettant en place des écrans, chaque fois que nécessaire, ou être stabilisés pour éviter les émissions et les envols de poussières. En cas d'impossibilité de les stabiliser, ils doivent être réalisés sous abri ou en sites.

Les fillers (éléments fins inférieurs à 80 μm) doivent être confinés (sachets, récipients, siles, bâtiments fermés). Le cas échéant, les siles doivent être munis de dispositifs de contrôle de niveau de manière à éviter les débordements. L'air s'échappant de ces siles doit être dépoussière.

Les surfaces libres doivent être engazonnées et arborées.

# TITRE 9 - SURVEILLANCE DES EMISSIONS ET DE LEURS EFFETS

#### CHAPITRE 9.1 PROGRAMME D'AUTO SURVEILLANCE

# ARTICLE 9.1.1, PRINCIPE ET OBJECTIFS DU PROGRAMME D'AUTO SURVEILLANCE

Afin de maîtriser les émissions de ses installations et de suivre teurs offets sur l'environnement, l'exploitant définit et met en reuvre sous sa responsabilité un programme de surveillance de ses émissions et de leurs effets dit programme d'auto surveillance. L'exploitant adapte et actualise la nature et la fréquence de cette surveillance pour tenir compte des évolutions de ses installations, de leurs performances par rapport aux obligations réglementaires, et de leurs effets sur l'environnement L'exploitant décrit dans un document tenu à la disposition de l'inspection des installations classées les modalités de mesuros et de mise en œuvre de son programme de surveillance, y compris les modalités de transmission à l'inspection des installations classées.

Los articlos suivants définissent le contenu minimum de co programme en terme de nature de mosure, de paramètres et de fréquence pour les différentes émissions et pour la surveillance des effets sur l'environnement, ainsi que de fréquence de transmission des données d'auto surveillance.

# ARTICLE 9.1.2. REPRESENTATIVITE ET CONTROLE

Les mesures effectuées sous la responsabilité de l'exploitant doivent être représentatives du fonctionnement des installations surveillées.

Ces mosuros sont réalisées sans préjudice des mesuros de contrôle réalisées par l'inspection des Installations classées en application des dispositions des articles L. 514-5 et L. 514-8 du code de l'environnement. Les dépenses correspondant à l'exécution des analyses, expertises ou contrôles nécessaires sont à la charge de l'exploitant.

# CHAPITRE 9.2 MODALITES D'EXERCICE ET CONTENU DE L'AUTO SURVEILLANCE

#### ARTICLE 9.2.1, AUTO SURVEILLANCE DES EMISSIONS ATMOSPHERIQUES

## Article 9.2.1.1. Réseau de retombées de poussières

Un róseau de mesures des retembées de poussières dans l'environnement est mis en place suivant le plan en annexe. A minima 6 plaquettes de dépôt (ou jauge Owen) sont implantées autour du périmètre d'autorisation. Cette implantation tient compte des vents dominants. L'implantation de ces plaquettes est conforme à la norme NFX 43-007, version décembre 2008.

Une campagne de mesure est à offectuer à minima une fois tous les 2 ans, en période sèche et d'activité représentative.

#### ARTICLE 9.2.2. PRELEVEMENTS D'EAU

#### Article 9.2.2.1. Relevé des prélèvements d'eau

Les installations de prélèvement d'eau sont munies de dispositifs de mesure totalisateurs de la quantité d'eau prélevée. Ces dispositifs sont relevés hebdomadairoment . Le résultat de ces mesures est enregistré et tenu à la disposition de l'inspection des installations classées pendant une durée minimale de 5 ans.

#### ARTICLE 9.2.3. AUTO SURVEILLANCE DES REJETS AQUEUX

Les dispositions minimales suivantes sont mises en œuvre :

#### Article 9,2.3,1. Rejet des eaux pluviales et des eaux de nettoyage

Mesure de la concentration moyenne mesurée sur 24 heures des eaux rejetées et détermination du débit maximal horafre et moyen journalier du rejet 1.

#### Rejet 1:

Paramètres	Méthodes de référence
Débit	
Température	
pH	NF T 90008
MEST (matiòres on suspension totale)(1)	NF EN 872
DCO (demande chimique en oxygène)	NF T 90101 ou ISO 15705 (utilisable si la concentration est inférieure à 30 mg/l)
Hydrocarbures tolaux	NF EN ISO 9377-2 + NF EN ISO 11423-1 (à remplacer par la norme XP T 90124 dès sa parution) ou NF M 07-203

#### (1) Sur effluent non décanté

Les mesures sont réalisées par un organisme extériour accrédité ou agréé par le ministère en charge de l'inspection des installations classées pour les paramètres considérés.

La fréquence des prélèvements et analyses est au minimum annuelle.

#### ARTICLE 9.2.4. AUTO SURVEILLANCE DU MILIEU RECEPTEUR

Sans objet

#### ARTICLE 9,2,5, AUTO SURVEILLANCE DES EAUX SOUTERRAINES

#### Article 9.2.5.1. Réseau de surveillance

Le suivi de la qualité des eaux souterraines est réalisé à l'aide d'un réseau de survoillance constitué d'au minimum trois piézomètres (un en amont et doux en avait hydraulique).

#### Article 9.2.5.2. Réalisation de nouveaux piézomètres

#### 9.2.5.2.1 Dispositions générales

Lors de la réalisation de foragos en nappo, toutes les dispositions sont prises pour éviter de mettre en communication des nappes d'eau distinctes, et pour prévenir toute introduction de pollution de surface, notamment par un aménagement approprié vis-à-vis des installations de stockage ou d'utilisation de substances dangereuses. Un rapport de fin de travaux est établi par l'exploitant et transmis au Préfot, il synthôtiso le déroulement des travaux de forage et expose les mesures do prévention de la politation mises en œuvre.

Toute modification apportée à l'ouvrage entraînant un changement des éléments du dossier initial (tocatisation y compris dans la parcelle, nappe captée, profondeur totale, hauteur de crépine, hauteur de cimentation, niveau de la pompe) doit faire l'objet d'une déclaration préalable à l'inspection des installations classées.

#### 9.2.5.2.2 Critères d'implantation et protection de l'ouvrage

Le site d'implantation des sondages, forages, puits, ouvrages souterrains est choisi en vue de maîtriser l'évacuation des eaux de ruissellement et éviter toute accumulation de celles-ci dans un périmètre de 35 mètres autour des têtes des sondages, forages, puits et ouvrages souterrains.

Sauf dispositions spécifiques satisfaisantes, l'ouvrage ne devra pas être implanté à moins de 35 m d'une source de pollution potentielle (dispositifs d'assainissement collectif ou autonome, parcelle recevant des épandages, bâtiments d'élevage, cuves de stockage...).

Dos mesures particulières devront être prises en phaso chantier pour éviter le raisselloment d'eaux soulllées ou de carburant vers le miliou naturel.

Après le chantier, une surface de 5 m x 5 m sora neutralisée de toutes activités ou stockages, et exempte de toute source de pollution.

#### 9.2.5.2.3 Réalisation et équipement de l'ouvrage

Le soutènement, la stabilité et la sécurité des sondages, forages, pults et ouvrages souterrains, l'isolation des différentes ressources d'eau, doivent être obligatoirement assurés au moyon de cuvelages, lubages, crépines, drains et autres équipements appropriés. Les caractéristiques des matériaux tubulaires (épaisseur, résistance à la pression, à la corrosion) doivent être appropriées à l'ouvrage, aux milieux traversés et à la qualité des eaux souterraines afin de garantir de façon durable la qualité de l'ouvrage.

Un même ouvrago no pout en aucun cas permettre le prétèvement simultané dans plusieurs aquifères distincts superposés.

Lors des travaux de sondage, forage et d'affouillement, le déclarant fait établir la coupe géologique de l'ouvrage.

La cimontation annulaire est obtigatoire, elle se fera sur toute la partie supérieure du forage, jusqu'au niveau du terrain naturel. Elle se fera par injection par le fond, sur au moins 5 cm d'épaisseur, sur une hauteur de 10 m minimum, voire plus, pour permettre d'isoler les venues d'eau de mauvaise qualité. La cimentation devra être réalisée entre le tube et les terrains forés pour colmater les fissures du soi sans que le prétubage ne gêne cette action et devra être réalisée de façon homogène sur toute la hauteur.

La cimentation atteint le niveau suivant :

- le niveau statique de la nappe, si le forage exploito la première nappe rencontrée.
- la base de la couche impermoable intercalaire, si le forage exploite une autre nappe.

Un contrôle de qualité de la cimentation doit être effectué ; il comporte a minima la vérification du volume du ciment injecté.

En tête du puits, le tube de souténement doit dépasser du soi d'au moins 50 cm. Cette hauteur minimale est ramenée à 20 cm lorsque la tête débouche à l'intérieur d'un local. Elle est cimentée sur 1 m de profondeur compté à partir du niveau du terrain naturel. En zone inondable, la tête est rendue étanche ou est située dans un local lui-même étanche.

Le tube doit disposer d'un couvercle à bord recouvrant, cadenassé, d'un socte de forme conlque entourant to tube et dont la pento est dirigée vers l'extérieur. Le socie doit être réalisé en ciment et présenter une surface de 3 m² au minimum et d'au moins 30 cm au-dessus du niveau du terrain naturel pour évitor toute infiltration le long de la colonne. Lorsque la tête de l'ouvrage débouche dans un local, le socie n'est pas obligatoire mais dans ce cas le plafond du tocal ou de la chambre de comptage doit dépasser d'au moins 50 cm le niveau du terrain naturel.

Le tubage est muni d'un bouchon de fond.

La tête de puits est protégée de la circulation sur le site.

Un capot de fermeture ou tout autre dispositif approprió de fermeture équivalent est installé sur la tête du sondage, forage, puits ou ouvrage souterrain conservé pour prétever à titre temporaire ou permanent des eaux souterraines ou pour effectuer teur surveillance. Il doit permettre un parfait isotoment du sondage, forage, puits ou ouvrage souterrain des inondations et de toute pollution par les oaux superficielles. En dehors des périodes d'exploitation ou d'intervention, l'accès à l'intérieur du sondage, forage, puits, ouvrage souterrain est interdit par un dispositif de sécurité.

Les conditions de réalisation et d'équipement de l'ouvrage doivent permettre de relever le nivoau statique de la nappe au minimum par sonde électrique.

Chaque ouvrage est muni d'une plaque portant la cote nGF de la tête de l'ouvrage et le numéro attribué par la Banque de Données du Sous-Sol (BRGM).

#### 9.2.5.2.4 Rapport de fin de travaux

A l'issue des travaux, l'exploitant adresse au préfet et à l'inspection des installations classées, dans un délais de doux mois, un rapport comprenant :

- le nombre des sondages, forages, puits, ouvrages souterrains effectivement réalisés, en indiquant pour chacun d'eux s'ils sont ou non conservés pour la surveillance des eaux souterraines, leur localisation précise sur un fond de carte IGN au 1/25 000, les références cadastrales de la ou les parcelles sur lesquolles ils sont implantés et, pour ceux conservés pour la surveillance des eaux souterraines tours coordonnées géographiques (en t.ambert II étendu), la cote de la tête de l'ouvrage par référence au nivellement de la France et le codo national BSS (Banque du sous-sol) attribué par le service géologique régional du Bureau de recherche géologique et minière (BRGM);
- pour chaque ouvrage, la coupe géologique avec indication du ou des niveaux de nappes rencontrées et la coupe technique do l'installation précisant les caractéristiques des équipements, notamment les diamètres et la nature des tubagos et les

conditions de réalisation (méthode et matériaux utilisés lors du forage, volume des cimentations, profondeur atteinte, développements effectués),

 les modalités d'équipement des ouvrages conservés pour la surveillance, et le compte rendu des travaux de comblement pour ceux qui sont abandonnés;

 les documents relatifs au déroulement du chantier : nom du foreur, dates des différentes opérations et difficultés et anomalles éventuellement rencontrées, date de fin do chantier,

les résultats des analyses d'eau effectuées le cas échéant

#### 9.2.5.2.5 Conditions de surveillance de l'ouvrage

L'ouvrage est régulièrement entrotonu de manière à garantir la protoction de la ressource en cau souterraine, notamment vis-àvis du risque de politotion par les eaux de surface et du métange des eaux issues de différents systèmes aquifères, et à éviter tout gaspiflage d'eau.

L'ouvrage doit faire l'objet d'une inspection périodique, au minimum tous les dix ans, en vuc de vérifier l'étanchéité de l'installation concernée et l'absence de communication entre les eaux prélevées ou surveillées et les eaux de surface ou celles d'autres formations aquifères interceptées par l'ouvrage. Cette inspection porte en particulier sur l'état et la corrosion des matériaux tubulaires (cuvolages, tubages...). L'exploitant adresse au préfet, dans les trois mois suivant l'inspection, le compto rendu de cette inspection.

# Article 9,2,5,3. Fréquences et modalités de l'auto surveillance

En chaque point du réseau de surveillance, des échantillons sont prélevés tous les semestres (un prélèvement en période de hautes eaux et un en période de basses eaux).

Un premier prolòvement est réalisé avant le début de l'exploitation de la corrière.

Los meaures sont réalisées par un organisme extérieur accrédité ou agréé par le ministère en charge de l'inspection des installations classées pour les paramètres considérés.

Le nivoau piézomètrique est relevé à chaque prélèvement.

Les analyses des eaux prélovées portent sur les polluants suivants :

Paramètres	Fréquence	Méthodes de référence
Niveau piézomètriquo Température pH Conductivité Matières en suspension totales (MEST) Demande chimique en oxygène (DCO) Hydrocarbures (HCT)	Trimestrielle	NF T 90008  NF EN 872  NF T 90101 ou ISO 15705 (utilisable si la concentration est inférieure à 30 mg/l)  NF EN ISO 9377-2 + NF EN ISO 11423-1 (à remplacer par la norme XP T 90124 dés sa parution)  ou NF M 07-203

Une carte indiquant les niveaux iso-pièzes et lo(s) sens d'écoulement de la nappe est réalisée à l'occasion de chaque prélèvement.

Pour chaque puits, les résultats d'analyse doivent ôtre consignés dans des tableaux de contrôle comportant les éléments nécessaires à leur évaluation (niveau d'eau, paramètres suivis, analyses de référence...).

Les résultats des mesures relatives aux eaux souterraines sont archivés par l'exploitant pendant au moins toute la durée de l'exploitation.

# Article 9.2.5.4. Cessation d'utilisation d'un puits de contrôle

L'abandon de l'euvrage dell être porté à la connaissance de l'inspection des installations classées

En cas de cessation d'utilisation d'un forage, l'exploitant prend les mesures appropriées pour l'obturation ou le comblement de cet ouvrage permettant de garantir l'absence de circulation d'eau entre les différentes nappes d'eau souterraine contenues dans les formations géologiques aquifères traversées et l'absence de transfert de pollution.

L'exploitant communique au préfet dans les deux mois qui suivent le comblement, un rapport de travaux précisant les références de l'ouvrage comblé, l'aquifère précédomment surveillé ou exploité à partir de cet ouvrage, les travaux de comblement effectués.

#### ARTICLE 9.2.6. AUTO SURVEILLANCE DES DECHETS PRODUITS

#### Article 9.2.6.1. Registre des déchets

La production de déchets, autres que les déchets inertes et terres non polluées résultant du fonctionnement de la carrière, par l'établissement fait l'objet d'un suivi, présenté selon un registre ou un modèle établi en accord avec l'inspection des installations classées ou conformément aux dispositions nationales lorsque le format est prédéfini. Ce suivi prend en compte les types de déchets produits, leur codification réglementaire en vigueur, les quantités et les filières d'élimination rotonues.

Les bordereaux de suivi des déchets dangereux prévus à l'Article 5.2.6, sont annoxós à ce registre.

Ce registre et les documents sont tenus à la disposition de l'inspection des installations classées et doivent être conservés pendant 5 ans,

#### ARTICLE 9.2.7. AUTO SURVEILLANCE DES NIVEAUX SONORES

# Article 9.2.7.1. Mesures périodiques

Los premièros mesures sont róalisões au cours des trois premiers mois suivant la mise en fonctionnement de l'installation de traitement des matériaux puis, la fréquence des mesures est annuello.

Si, à l'issue de deux campagnes de mesures successives, les résultats des mesures de niveaux de bruit et de niveaux d'émergence sont conformes aux dispositions du présent arrêté, la fréquence des mesures peut être trisannuelle.

Si le résultat d'une mesure dépasse une valour limite (niveau de bruit ou émergence), la fréquence des mesures redevient annuelle. Le contrôle redevient trisannuel dans les mêmes conditions que colles indiquées à l'alinéa précédent.

De nouvelles mesures sont également réalisées dès lors que les circonstances l'exigent (notamment lorsque les fronts de taille se rapprochent des zones habitées).

Ces mesures sont effectuées par un organisme ou une personno qualifiée dont le choix sera communiqué préalablement à l'inspection des installations classées. Ces contrôles sont effectués par référence au plan annexé au présent arrêté, indépendamment des contrôles ultérieurs que l'inspecteur des installations classées pourra demander.

#### ARTICLE 9.2.8. AUTO SURVEILLANCE DES NIVEAUX DE VIBRATIONS

Sans objet

# CHAPITRE 9.3 SUIVI, INTERPRETATION ET DIFFUSION DES RESULTATS

#### ARTICLE 9.3.1. ACTIONS CORRECTIVES

L'exploitant suit les résultats des mesures qu'il réalise en application du CHAPITRE 9.2, notamment celles de son programme d'auto surveillance, les analyse et les interprète. Il prend le cas échéant les actions correctives appropriées lorsque des résultats font présager des risques ou inconvénients pour l'environnement ou d'écart par rapport au respect des valeurs réglementaires relatives aux émissions de ses installations ou de leurs effets sur l'environnement.

En particulier, lorsque la surveillance environnementale sur les eaux souterraines fait apparaître une dérive par rapport à l'état initial de l'environnement, soit réalisé en application de l'article R. 512-6 du code de l'environnement, soit reconstitué aux fins d'interprétation des résultats de surveillance, l'exploitant met en œuvre les actions de réduction complémentaires des émissions appropriées et met en œuvre, le cas échéant, un plan de gestion visant à rétablir la compatibilité entre les milieux impactés et leurs usages.

## ARTICLE 9.3.2. ANALYSE ET TRANSMISSION DES RESULTATS DE L'AUTO SURVEILLANCE

Sans préjudice des dispositions de l'article R. 512-69 du code de l'environnement, l'exploitant établit tous les ans un rapport de synthèse relatif aux résultats des mesures et analyses imposées au CHAPITRE 9.2. Ce rapport, traite au minimum de l'interprétation des résultats de la période considérée (en particulier cause et ampleur des écarts), des modifications éventuelles du programme d'auto surveillance et des actions correctives mises en œuvre ou prévues (sur l'outil de production, de traitement des offluents, la maintenance...) ainsi que de leur efficacité.

Il est tenu à la disposition permanente de l'inspection des installations classées pendant une durée de 10 ans.

Il est adressé avant la fin de chaque année à l'inspection des installations classées.

# ARTICLE 9.3.3, ANALYSE ET TRANSMISSION DES RESULTATS DES MESURES DE NIVEAUX SONORES

Les résultats des mesures réalisées en application de l'Article 9.2.7, sont transmis au Préfet dans le mois qui suit leur réception avec les commentaires et propositions éventuelles d'amélioration.

Ils sont également tenus à la disposition permanente de l'inspection des installations classées pendant une durée de 10 ans.

# ARTICLE 9.3.4. ANALYSE ET TRANSMISSION DES RESULTATS DES MESURES DE NIVEAUX DE VIBRATIONS

Sans objet

## **CHAPITRE 9.4 BILANS PERIODIQUES**

#### ARTICLE 9.4.1. SUIVI ANNUEL D'EXPLOITATION

Un plan orienté et réalisé à une échelle adapté à sa superficie doit être dressé chaque année. It est versé au registre d'exploitation de la carrière et fait apparaître notamment :

- tes limites du périmètre sur loquel porte le droit d'exploitation, ses abords dans un rayon de 50 mètres, les noms des parcelles cadastrales concernées ainsi que le bornage,
- les bords de la fouille.
- les surfaces défrichées, décapées, en cours d'exploitation, en cours de remise on état et remises en état,
- l'emprise des Infrastructures (installations de traitement et de lavage des matériaux, voies d'accès, ouvrages et équipements connexes...), des stocks de matériaux et des terres de découvertes,
- les éventuels piézomètres, cours d'eau et fossés limitrophes de la camère,
- les courbos de niveau ou cotes d'altitude des points significatifs,
- le positionnement des fronts,
- la position des ouvrages dont l'intégrité conditionne le respect de la sécurité et de la salubrité publiquos ainsi que leur périmètre de protection.

Los surfaces \$1, \$2 et \$3 des différentes zones (exploitées, en cours d'exploitation, remise en état, en eau...) sont consignées dans une annexe à ce plan. Les écarts par rapport au schéma prévisionnel d'exploitation et de remise en état produit en vue de la détermination des garanties financières sont mentionnés et explicités.

Un rapport annuel d'exploitation présentant les quantités extraites, les volumes de remblais amenés, les volumes d'eau prélevées, la synthèse des contrôles périodiques effectués dans l'année (bruit, poussières, eau..), les accidents et lous les faits marquants de l'exploitation est annoxé au plan sus-nommé.

Co plan et ses annexes sont transmis chaque année avant le 1<sup>er</sup> février à l'inspection des installations classões.

Un exemplaire de ce plan est conservé sur l'emprise de la carrière et tenu à la disposition de l'inspection des installations classáos.

Ce plan doit être réalisé, sur demande de l'inspection des installations classées, par un géomètre expert, notamment pour vérifier l'état d'ayancement des trayaux de remise en état.

#### ARTICLE 9.4.2. SUIVI FAUNE-FLORE

Conformément aux conclusions de l'étude d'impact, un suivi qualitatif et quantitatif de la faune et de la flore présentes sur le sito est réalisé par une structure naturaliste dans l'année suivant la notification du présent arrêté, puis au moins tous les deux ans.

Les constatations qui sont faites au cours de ce suivi et tout document relatif à co suivi sont tenus à disposition de l'inspection des installations classées.

Les recommandations pour la protection des espèces potentielles présentes formulées par la structure naturaliste susvisée sont suivies par l'exploitant durant toute la durée de la présente autorisation.

# TITRE 10 - ARTICLES D'EXECUTION

# CHAPITRE 10.1 NOTIFICATION

Le présent arrêté sera notifié au pétitionnaire par voie postale avec accusé de réception.

Copies seront adressées à Monsieur le Maire de la communes de SALBRIS, à Monsieur le Directeur Régional de l'Environnement et de l'Aménagement et du Logement de la région Centre et à la mairie et services de l'état consultés lors de la procédure d'instruction.

Le présent arrêté sera affiché en mairie de SALBRIS pendant une durée d'un mois. Le procès verbal de l'accomplissement de cette formalité sera dressé par les soins du Maire et transmis au Préfet de Loir-et-Cher.

Il sera également affiché en permanence de façon visible dans l'établissement par le bénéficiaire de la présente autorisation.

Un avis sera inséré, par los soins du Préfet de Loir-et-Cher et aux frais de l'exploitant, dans deux journaux locaux ou régionaux diffusés dans tout le département.

# **CHAPITRE 10.2 SANCTIONS**

Les infractions ou l'inobservation des conditions légales fixées par le présent arrêté entraînerent l'application des sanctions pénales et administratives prévues par le titre 1er du livre V du Code de l'Environnement.

#### CHAPITRE 10.3 EXECUTION

Madame la Secrétaire Générale de la Préfecture de Loir-et-Cher, Monsieur le Maire de la commune de SALBRIS, Monsieur le Directeur Régional de l'Environnement et de l'Aménagement et du Logement de la région Centre, et tout agent de la force publique sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent arrêté.

Blois, le 11 SEP. 2014

Le Préfet,

Pour le Préfet et par délégation, La Secrétaire Générale,

# TITRE 11- ANNEXES

Annexe 1 : Plan cadastral / parcellaire

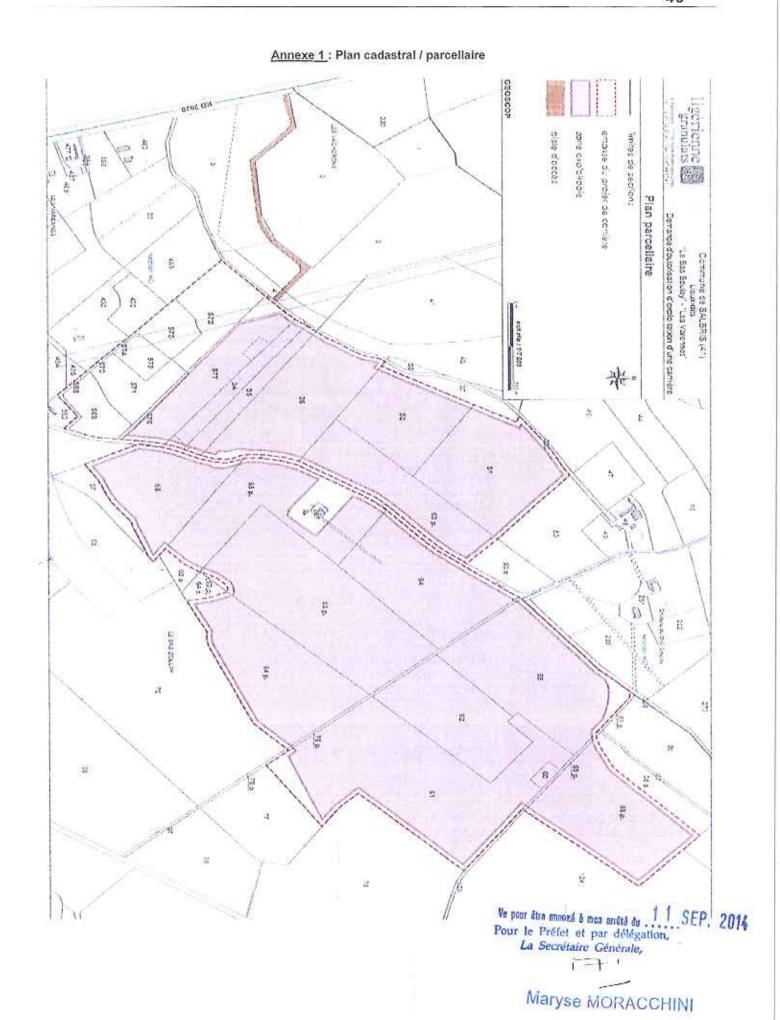
Annexe 2 : Plan de phasage

Annexe 3 : Plan de remise en étal

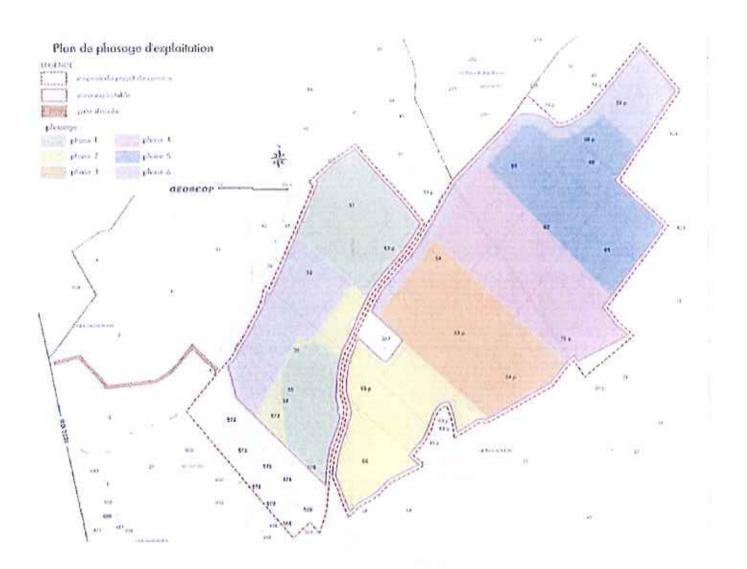
Annexe 4 : Coupes de remise en état

Annoxo 5 : Plan de localisation de mosures de bruits

Annexe 6 : Plan de localisation du réseau de surveillance des eaux souterraines



Annexe 2 : Plan de phasage

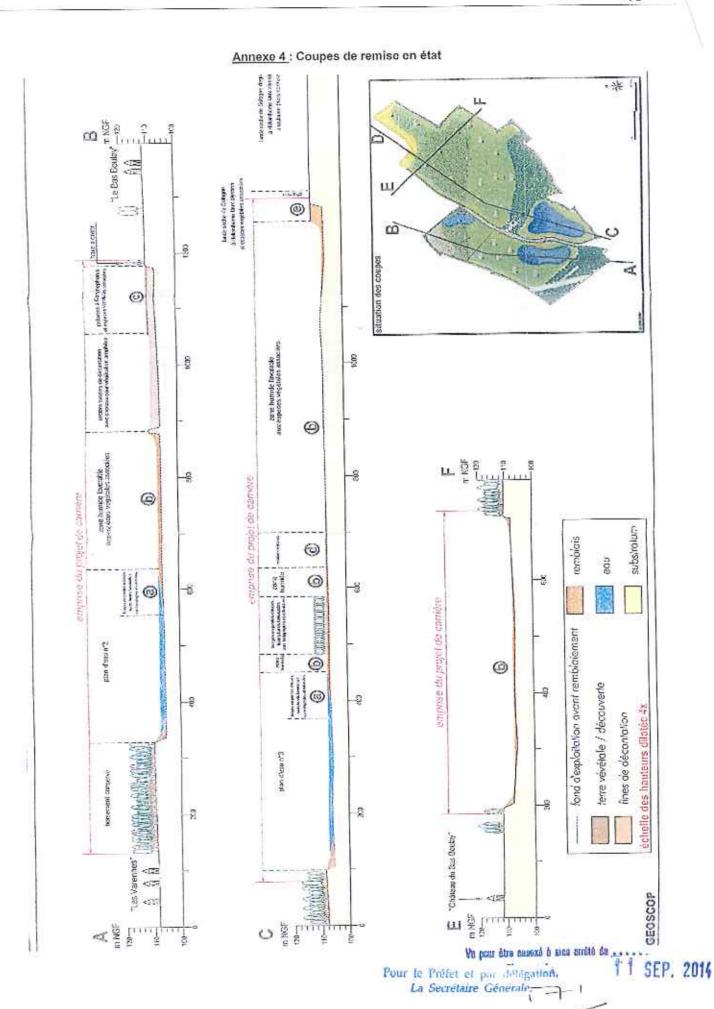


Va peur être annexé à mon arrêté da .....

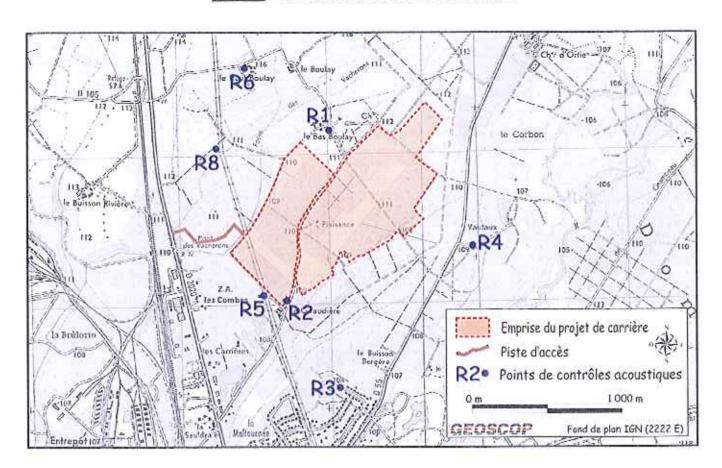
Pour le Préfet et par délégation, La Secrétaire Générale, \_\_\_\_ 2 1 SEP. 2014

Annexe 3 : Plan de remise en état





Annexe 5: Plan de localisation de mesures de brults



Va post être anazzi à mon andté de .....

Pour le Préfet et par délégation) | SEP. 2014

La Secrétaire Générale,

Annexe 6 : Plan de localisation du réseau de surveillance des caux souterraines

Ve pour êtra ennoxé à mon prôté du ......

Pour le Préfet et par délégation, 11 SEP, 2014 La Secrétaire Générale, 1